RECVEIL DE PLVSIEVRS SECRETZ

tresvtiles, tant pour l'ornement que la santé du corps humain, tirez des plus excellens auteurs, tant Grecz que Latins.

AVQVEL AVONS ADIOVSTE vn traicté des destillations, contenant plusieurs receptes d'eaues Imperiales, d'Ange, Naffe & autres semblables:

NOVVELLEMENT TRADVICT d'Italien en François,

Par S. E. S. X.





A PARIS,

Pour Vincent Sertenas Libraire, demeurant en la rue neuue nostre Dame, à l'image sainct Iean l'Euangeliste. Et en sa boutique au Palais, en la gallerie par ou on va à la Chancellerie.

M. D. LXI.

AVEC PRIVILEGE.

RECVEIL DE PLVSIEVRS SECRETZ
tresutiles tant pour l'ornement que la santé du corps humain, tirez des plus excellens auteurs, tant Grecz que Latins.

PREMIEREMENT

POVR FAIRE LES CHEUEUX blonds.



PRenez de l'eau de fleuue courant distillée par feultre, & de la lexiue ainsi distillée, autant de l'vn comme de l'autre, en vn seau des eaux dessusdictes, mettez vne liure de tartre & du vin blanc, & le tout faictes bouillir tāt qu'il se consomme au tiers, puis prenez pour vn liard de gomme dragagant pilé, & trois cuillerées de semence de fenugrec, & deux cuillerées de commun, & autant de chaulx d'escorce d'oeuf de geline, auec vn peu de sauon: le tout ensemble mettez au feu & faictes bouillir, tāt que le tiers se cōsomme, puis les laissez bien reposer, & du clair lauez les cheueux sans toucher à la teste auec vne

esponge, & ilz deuiēdrōt blonds cōme filz d'or.

Autre recepte & façon à ce mesme effect.

Lauez la teste auec eau de miel distillé au soleil, ou par alambic: & ladicte eau vault à la tenebrosité des yeux.

Autre façon pour faire les cheueux blonds comme filz d'or, & luysans & longs.

PRenez racine d'alcanne, & la pilez, & la faictes bouïllir en vne pinte de vin blanc: puis prenez du lard biē pilé & pelé, & le faictes bouïllir auec ledict vin, puis mettez dedans enuiron vne vnce d'huille d'oliue & la faictes bouïllir auecq' ledit vin, puis coullerez le tout: & apres qu'aurez tresbien laué voz cheueux & essuyez, mettez de la composition dessusdicte dessus voz mains, & en oignez voz cheueux, & ilz deuiendrōt blons, luysans & longs.

Autre façon à ce mesme effect, & pour faire belle face.

Prenez du lard telle quantité qu'il vous plaira, & le raclez le plus subtilement que pourrez, puis le pilez en vn mortier de marbre, tant qu'il deuienne comme paste, laquelle mettez dedans vn alambic de voire, & en distillez vne eau blanche, de laquelle oignez les cheueux & la face, & elle les rendra tresbeaux & luysans.

Pour auoir les cheueux noirs ou les noircir.

PRenez vne liure de noix de galles blanches & les mettez dedans vne poille & iectez dessus tant d'huille d'oliue qu'elles soyent couuertes, & faictes bouïllir lesdictes noix tāt qu'elles se rompent

pent & creuent, puis les tirez hors & les mettez seicher à l'vmbre par l'espace de six heures, puis les pilez tresbiẽ & en faictes pouldre auec laquel le mettez vne liure de pouldre de charbon de saulx & vne poignée de sel commun en pouldre, & vne poignée d'escorces de pommes de citron, & le tout mettez bouïllir en eau de laquelle ferez cõsommer les deux parties, & l'autre qui demeurera soit suffisante à pouoir incorporer les autres choses dessusdictes & en faictes comme oignement: puis vous en lauez & essuyez bien la teste, & apres ayez des gantz en voz mains & oignez voz cheueux bien de poil en poil, & apres enueloppez voz cheueux ainsi oings huict heures, apres quand ilz serõt secz secoüez lés, & en faictes partir la pouldre, & par ce deuiendront les cheueux noirs & si croistront, & ne seront ne rouges ne rompus.

Autre façon plus facile.

PRenez chaux viue & iectez dessus vn petit de lexiue petit à petit tant qu'elle soit deflorée, puis la seichez & passez par le crible, et prenez de ladicte pouldre deux vnces, puis prenez de la terre qui est souz les meules ou lon aguise les couteaux & la faictes seicher & en prenez quatre vnces & la meslez auec ladicte chaulx, puis prenez six vnces de litarge en pouldre & l'incorporez auec ladicte chaulx & terre, & le tout destrempez auec lexiue tiede & en faictes cõme paste molle, puis lauez vostre teste, & apres que la lexiue sera hors, oignez voz cheueux, & ainsi les laissez par six heures: apres lauez la teste auec eau chaul-

de iusques à ce que l'oignement soit hors, & par ce seront noirs, & ne dure que six mois de l'an ladicte painctare.

Pour faire les cheueux noirs & la barbe noire.

Prenez cendres clauellées & eau, & en faictes lexiue, & de ceste lexiue prenez en trois liures, & en icelle mettez vne liure de litarge d'or mis en pouldre, & le tout incorporez ensemble & le laissez reposer, puis distillez ladicte lexiue par feultre & auecq' ladicte lexiue lauez les cheueux & la barbe.

Autre façon à ce mesme effect.

Prenez au lieu de lexiue auant escrite trois liures d'eau d'escorce de noix distillée, & dedans mettez vne liure de litarge d'or en pouldre, & l'infusion faictes cõme dessus, & lauez cõme dessus.

Et si les voulez faire retourner en leur premier estat faictes ce que s'ensuit.

Prenez de l'huille de tartre, & apres les auoir lauez, essuyez les, enoignez & les laissez vne piece, puis les relauez & ilz retourneront en leur estat premier.

L'huile de tartre se faict ainsi.

Prenez tartre fort calcine & le mettez en lexiue & le tout distillez par feultre, & puis faictes euaporer la lexiue sur le feu, & seichez ladicte tartre, & ainsi faictes deux ou trois fois, puis le mettez en vn voirre ou sur le marbre en lieu froid, & il se conuertira en huille bonne.

Pour multiplier les cheueux.

Prenez trois cens limasses & les tirez dehors de leurs

de leurs coquilles, & les faictes longuemẽt bouïllir en eau puis les tirez hors de ladicte eau, puis prenez la gresse qui sera dessus & la mettez en vn pot vernicé, puis ayez de l'eau demie pinte ou soit bouïlly de la fueille de laurier, & iectez dessus ladicte gresse, & aussi y mettez trois cueillerées d'huille d'oliue, & vne cuillerée de miel, & vn scrupule de saffrã & vn peu de sauon venitien & vne cueillerée de commun vn peu conquassée & le tout faictes bouïllir, & telle medecine gardez nettement, & en oignez la teste souuent en la uant auec la lexiue suyuante, & vous verrez de iour en iour le poil & cheueux croistre & multiplier.

S'ensuit la façon de la lexiue.

Prenez des costes de choux & les faictes seicher, puis les bruslez & en faictes cẽdres, puis prenez du terrestre du bois & des fueilles & en faictes cendres, & desdictes cendres en faictes lexiue auec laquelle lauerez la teste deux fois la sepmaine & ferez ce que dessus.

A ce mesme effect lauez la racine des cheueux auec eau de miel distillé.

Pour auoir les cheueux longz, il les fault lauer auec eau de la decoctiõ de bette, dicte en medecine cicla, & mettez bouillir auec de la greine de moustarde. Apres que les cheueux serõt lauez auant qu'ilz soyent parfaictement secz, vous peignerez voz cheueux auec vn peigne trempé auec vn peu d'huille d'oliue.

A ce mesme effect lauez les cheueux auec de-

coction de fenugrec, dit linagre, & quand seront demy secz vous trẽperez vn peigne en huille d'oliue, & vous en peignez les cheueux. Ad idem les dames de Languedoc vsent de gresse de cheual.

Contre l'asperité des cheueux apres qu'ilz ont esté lauez.

Prenez de la terre chimolée, laquelle semble argille & la destrempez en eau tiede, & de celle eau coulée par vn linge que lon en laue la teste & les cheueux & qu'ilz se deseichent à par eux, car cela fait les cheueux odorans, legers, & oste l'aspreté, comme dit le commentateur de l'Antidotaire de Nicolas le grand au chapitre d'Esdras.

Pour faire tumber les cheueux & poil en demie heure.

Prenez vne vnce de chaulx viue, orpimẽt iij. vnces, puis prenez demie mesure de lexiue, en laquelle mettez les dessusdictes choses, & ferez tout bouillir au feu iusques à la parfaicte decoction laquelle se cognoistra ainsi. Prenez vne plume d'oye empennée, & la mouillez en ladicte decoction, & si elle se desplume elle est cuyte, puis la coulez, & ladicte cõposition gardez en vn vaisseau de voirre, & quand en vouldrez vser, mettez de ladicte composition sur le lieu, & la laissez seicher, & puis recommẽcez à le mouiller & le laissez seicher: & apres prenez du drap de laine & le mouillez en l'eau froide, & auec ledit drap frottez le lieu & aurez l'effect dessusdit. Mais si voulez que plus ne reuiennent faictes ainsi.

Prenez du tartare & en faictes cendres, & le mettez dedãs l'eau, & y mettez de la graine d'hierre, & dissoluez en ladicte decoction & en faictes comme oignement: & d'icelles en oindrez le lieu tous les iours deux fois iusques à vn mois. Et ainsi faisant iamais ne reuiendront.

Autre recepte pour faire tumber le poil.

Prenez chaulx viue trois vnces, orpiment vne vnce, de ius iusquiame autant qu'il fault à destrẽper les choses dessusdictes & en faictes oignemẽt liquide: duquel oignez le lieu & subitement tomberont.

Recepte à ce mesme effect & subitement.

Prenez chaulx viue & orpiment autãt de l'vn que de l'autre & les destrempez auec lexiue, & en faictes cõme vne paste, & en oignez le lieu, & ilz tomberont subit. Puis prenez vne piece de drap mouillée en eau rose & de plantain, & en frottez le lieu. Et si vous voulez que plus ne retournent.

Prenez des œufz de formis & les pilez bien, puis ayez du ius de iusquiame faict de l'herbe & racine, & mettez dessus lesditz œufz ledit ius, & de ce en oignez le lieu & vous verrez merueilles: car incontinent deux ou trois iours apres iamais ilz ne retourneront.

A ce mesme effect pour les faire tomber sans retourner.

Prenez orpiment, & œufz de formis, graine d'hierre, ladanum autant de l'vn que de l'autre,

& le tout bien pilé incorporez en fort vin-aigre, & de ce oignez le lieu, puis les lauez auec de la lexiue ou eau de plantain & de porceleine, en frottant auec vne piece de drap, & ce ferez deux ou trois fois quand verrez qu'il vouldra reuenir.

Autre façon pour les faire tomber sans molester.

Prenez salpestre deux liures, alun de roche vne liure, & le tout ensemble pilez & en faictes eau forte, & de la pmiere eau lauez le lieu & sans faulte ilz tomberont.

Pour faire cheoir le poil sans reuenir.

Prenez sansues & les bruslez & en faictes pouldre & la detrempez de vin-aigre, & puis en lauez le lieu ou est le poil & il cherra sans reuenir.

Autrement. Prenez vne taulpe & la mettez en vne iatte d'eau, & la laissez dedãs iusques à ce que le poil de ladicte taulpe tombe, & puis en lauez & faictes comme dessus est dit, car cõme i'ay troué par escript il est esprouué.

Pour faire tomber le poil sans reuenir.

Prenez orpimẽt vne vnce, son de fromẽt bien maigre vne vnce, de chaulx viue demye vnce, ces choses soyent mises en pouldre deliée, puis soit tout enueloppé en vn drappeau de linge demy vsé, & lyé par dessus, puis ayez vn pot d'eau tiede, & trempez ledict drappeau dedans ladicte eau cinq ou six heures, puis vous tremperez vn pinceau faict de poil de queue d'escureau, ou de linge subtil en ladicte eau en mouillant les lieux
dont

dont voulez faire tomber le poil.

Pour oster l'odeur du psilotrum.

Prenez du ius de fleurs des fueilles de pescher & en frottez le peigne ou en huille faicte de noyau de peché & se peigner ou frotter apres que lon auroit vsé dudict psilotrũ. Car cela chasse l'odeur dudict psilotrum. *Hæc Serapio capitulo de persica.*

Pour les furfures qui viennent en la teste.

Prenez de l'herbe de capillis veneris & la faictes bouillir en lexiue, & en lauez la teste & ledit capillus veneris oste & guerist les vlceres humides qui viẽnent à la teste. *Hæc Serapio capitulo tertio simplicium, de capillis veneris.*

Pour garder que les cheueulx ne tombent.

Oportet quod cum capillis veneris misceas oleum myrtinum cum lapdano & oleo lilij & hyssopo & vino & lixiuio & caput abluatur.

Notez que l'humidité laquelle sort du bois d'oliuier quand lon le brusle au feu & de celle liqueur en frotter les lieux ou il y a furfures, c'est à dire des forfres cõme il viẽt à plusieurs gẽs vieilz nourris de fruictz & de viandes sallées & autres choses melancoliques.

Notez bien pour faire les pignons rouges des maxillieres des dens, prenez de la semẽce de perles molue demie vnce, sanguinis diaconis deux vnces, coralli rubie demie vnce, coralli albi dimie vnce, terre sigillate deux dragmes, emeril & est

lapis deux dragmes, ſandali albi demie vnce, *omnia bene miſceantur & reducantur in pulverem, & incorporentur cum vna vncia gummi dragaganti diſſoluti in aqua roſarum.* En donnant la couleur auec vne vnce de cinapot, & de ce ſoyét formez les pignõs & mis à ſeicher au four, & qu'ilz ſoyét nettoyées & frottées.

Vne liqueur à ce meſme effect.

Prenez vne poignée de fueilles d'oliue, demie vnce de maſtic bien pilé, de vin blanc liure & demie, & toutes ces choſes ſoyent bouïllies enſemble iuſques à ce que le tiers ſoit conſommé, & de ce qui reſtera ſoyét lauez & nettoyez, & ce cõfirme les gingiues & les guariſt de toutes maladies.

Vne autre eau dequoy vſoit dame Iſabeau d'Arragon duchesse de Milan.

Prenez du ſel nettoyé & pilé vne liure, d'alun de glace vne vnce, & mettez tout diſtiller à l'alãbic, & de ceſte eau prenez vne vnce d'eau de plã tain, & frottez les auec vn petit de cotton & elles ſeront tresbelles.

A faire les graines de paradis, pour auoir bonne alaine.

Prenez du ſuccre cãdy demie vnce, ſuccre fin demie vnce, amidon vne vnce, gũmi arabici vne vnce, ſanguinis draconis vn vnce, ambre gris grana xx. ſemenſe de perle molue vne vnce, noix muſcade demie dragme, toutes ces choſes ſoyét bien meſlées, molues, pilées & incorporées ſur le marbre auec vn petit d'eau roſe mixtiõnée, & en ſoit

faicte

faicte paste laquelle soit decouppée en faisant les grains ainsi que lon vouldra.

Eau pour les dens.

Recipe salis hãmoniaci, salis gemmæ añ. quarteron. i. alumis zuccari demy quarteron, salis cõmunis vne vnce, pulueri. & ponantur in alambico vitreo, & fiat aqua de qua dẽtes cum petra fricentur, & apres lauez la bouche auec vn peu de vin blanc.

Pouldre pour les dens.

Recipe coralli albi deux dragmes, marmoris albi iij. dragmes, spumæ maris vne vnce, salis cõmunis combusti ij. dragmes, gariofi vne dragme, pulueri. deinde misceantur omnia insimul & vsui reseruentur.

Pour blanchir les dens.

Prenez corne de cerf bien cuitte & fort blanche quatre vnces, crystal puluerisé deux vnces meslées ensemble, & vostre doigt mouïllez en eau claire, puis en la pouldre trẽpez vostre doigt mouïllé, & en frottez les dens, puis les lauez d'eau claire.

Lauement pour nettoyer les dens.

Prenez saulge origanum, & mariolaine sauuage, rosmarin & pouliot de chacũ vne poignée, piretri, gingẽbre, girofle, & noix muscade de chacũ le poix de deux escus, faictes tout bouïllir ensemble moytié vin & moytié eau, & apres qu'elle aura bouilly demie heure, estuuez vostre visa-

ge deſſus, & mettez du vin par deux ou trois fois dedans la bouche ſans aualer en le gargarizant.

Pour les dens deſchauſſées.

Prenez de la decoction deſſuſdicte vne chopine, & y mettez deux vnces de miel roſat, & le gros de demie noix d'alun de glace, & le tout faictes bouïllir deux heures, & en lauez voſtre bouche quand il vous plaira, & frottez les dens.

Pouldre pour les dens.

Prenez os de Cipie, maſtic, coural blãc, coural rouge, pierre ponce autant de l'vn que de l'autre, & faictes le tout mettre en pouldre ſubtile le plus que ſera poſsible, puis prenez vn linge ſus voſtre doy & le mouillez & en prenez de ladicte pouldre & frottez voz dẽs, puis vous lauez la bouche de vin blanc, ou d'eau clere.

Dit Serapion au chapitre d'oliua, que l'eau ſalée ou ſont confites les oliues quand lon laue la bouche d'icelle, les genciues & les dens tremblantes retiennent & les referment. Frotter ſes dens auec racine de noyer garde les dens, mais que lon ne le face trop ſouuent, dit *Raſis quarto tractatu diuiſionum, & ſimiliter Auenzoar.*

Frottement pour embellir & nettoyer les dens ſelon Raſis.

Prenez corne de cerf bruſlée, eſcorce de thamaris, du ſouchet, ſpicanardi, & des roſes rouges, de chaſcun vne vnce, ſel gemme deux dragmes,

tout

tout soit puluerisé & criblé, & de ceste pouldre soyent frottées les dens, car cela vault à merueille à la conseruation des dens.

Pour faire la face belle & blanche.

Prenez fleurs de roses blanches, fleur de nenufar, qui vient aux estangs, fleur de sehuc, fleur de lis, de laquelle osterez le iaune qui est dedãs, fleur de febues de chacun vne liure, eau de freses demy l. mie de pain blanc, & aulbins d'œufz nombre de xij. encés blanc. ij. vnces, ceruse pulueriséé & trẽpée vne nuict en ladicte eau, tout soit meslé & mis en l'alambic de voirre distillé, puis soit mis au soleil en fiole de voirre, & de ceste eau lauez soir & matin la face sans essuyer.

Pour faire & entretenir le visage & autres parties du corps beaux & frais, & en beau point.

Prenez eau de vie deux vnces, eau de fleur de febues, eaux de roses de chacune iiij. vnces, de nenufar six vnces & meslez tout ensemble & y adadioustez gommi dragagãti bien blanc vne dragme, & puis mettez au soleil par six iours & puis les coulez par vn linge blanc & net, & remettez dedans vne fiole & en lauez la face au matin sans essuyer.

Pour oster les taches & macules du visage ou d'autre part.

Recipe sain de pourceau, ceruse añ. ij. li. boracis. ij. vnces: aquę rosę ij. liures. vini albi iiij. vnces, se. portulacę conquassatæ, ij. vnces, cerę albissimę. j. vnce, fundantur simul & ad solem ponan

tur xl. dies in vase vitreo vel terreo plumbato, agitando ter in die naturali, reseruetur, & en oignez la face à l'issue des estuues.

Pour mortifier chaleur ou rougeur au visage ou es mains.

Prenez vif-argent estainct en saliue ou ius de limon iiij. vnces, beurre vieil iij. vnces, huille rosat iij. vnces & demie: ius d'orenges iij. vnces, terebentine lauée en eau rose trois ou quatre fois, sel commun pulucrisé vnce & dem. aulbins de deux œufz cuitz, meslez tout ensemble au mortier & en faictes oignemēt & en oignez les lieux soir & matin.

Pour oster la rougeur du visage.

Prenez du fiel de bœuf iiij. vnces & demie, coupe-rose deux vnces & demie, sel cōmun, trois dragmes, gomme dragagant trois dragmes: & faictes tout bouïllir ensemble en vn pot de terre plōbé, à petit feu seulemēt, qu'en soit faict oignemēt duquel se fault oindre quād lon s'en va coucher, & le matin lauer auec de l'eau ou aurōt bouïlly des febues, & le visage sera guary, & retournera en sa premiere belle couleur.

Ad idem.

Prenez ius de fume-terre trois vnces, ius de plantain trois vnces, ius d'oseille trois vnces, huil le rosat vne vnce, gomme dragagant demie vnce, gomme arabicque demie vnce, sang de dragō ii. dragmes, & autant de cire neuue qui suffise à faire vn oignemēt liquide, duquel le soir soit oingte

la face,

la face, & faict comme à la precedente.

Ad idem.

Prenez de la ceruſſe de Veniſe belle & blanche, & miſe en pouldre auec eau roſe & huille roſat & huille violat, ſoit faict vn oignemēt duquel ſoit oingt le ſoir, & lauez le matin comme les precedentes.

Ad idem.

Prenez racine de ſerpentaria & faictes la ſeicher, & mettez en pouldre, laquelle deſtrempez auec vn petit d'eau roſe & vn peu de ſauon ſubtilemēt raſclé, de laquelle eau ſoyēt lauez les lieux ou ſont les taches, & en peu de temps ſ'en iront.

Laict virginal, ad idem.

Prenez du vin-aigre blanc qui ſoit tresfort deux voirres, de litarge d'or vne vnce, & faictes bouillir enſemble iuſques à la conſomption de la tierce partie, puis prenez vne goutte de ce qui eſt demeuré de l'huille de tartre, & vn peu de vin aigre & meſlez enſemble, & ce deuiēdra comme laict, duquel laict lauez le lieu ou ſont les taches, & elles ſ'en iront.

Laict virginal pour guarir des dartres, & toutes taches du viſaige.

Prenez du litarge d'or en pouldre trois vnces, du vin-aigre blāc fort ſix vnces, & ces deux choſes meſlees enſemble, & les laiſſez repoſer par l'eſpace de trois heures, puis diſtillez par le feultre, & reſeruez en vne bouteille de voirre, puis prenez du ſel commun vne vnce, & le faictes fondre en vne liure d'eau commune, & le mettez en vne

autre fiole,& quand en vouldrez vser prenez de ces deux eaux autãt de l'vne comme de l'autre & les meslez ensemble,& subitement elles se congeleront comme laict,& l'eau qui sera par dessus soit ostée,& dudit laict auec le doigt soit oingt le lieu ou sont les dartres,lentilles,ou autres taches, quand on se va coucher, & en peu de temps lon sera guary.

Ad idem,pour guerir des dartres.

Prenez des racines des roindes, dictes lapatiũ acutum,du sel commun d'vn chacun demie vnce & le tout detrempé auec vn petit de fort vin-aigre,& faictes en façon d'oignemẽt duquel en soit mis sur les dartres cinq ou six fois.

Pour oster les taches du visage.

Prenez racines de guimauues,rad.serpentaire,& rad.lilij albi, lesquelles lauez tresbien, puis les pilez ensemble & les mettez en vn pot plombé auec eau de pluye,& faictes tãt bouillir qu'elles soyent bien cuittes, puis les pilez tresbien en vn mortier,en les incorporant auec huille de tartre,de suif de cerf,ausquelz adioignez vn peu de camphre,& le tout gardez en vn vaissel de voirre,duquel soit oingt le lieu ou sont lesdictes taches.

Pour guarir les boutons qui viennent en la face,ou la rougeur.

Prenez des grains qui sont dedans le noyau de pesches quatre onces, de la semence de gourdes deux dragmes,& soyent ces deux choses pilées ensemble, & en faictes huille duquel soit

oingt le lieu ou sont les boutons ou rougeurs, & en peu de temps s'en iront. Et les façons de guarir la rougeur cy dessus escrites, sont bõnes à guarir les dessusditz boutons.

S'ensuit vne eau parfaicte, pour faire belle la face.

Prenez de l'eau faicte de glaire d'œufz frais, faicte auec vne esponge, & autant de ius de limõs & le tout mettez distiller en vn rosaire, & de l'eau qui distillera prenez en vn voirre & mettez dedans vn tiers de voirre de lexiue commune, puis prenez vn limon entier & le pilez puis le mettez dedans lesdictes eaux, & les laissez par l'espace de huict iours, puis les primez dedãs icelles eaux, & d'icelles apres qu'aurez la face lauée d'eau claire, & qu'elle sera biẽ essuyée, lauez la desdictes eaux & ius, & elle sera tresbelle, & conserue la peau, & est chose tresparfaicte.

L'eau dequoy vsoit dame Isabeau d'Arragon, duchesse de Milan.

Prenez demie pinte de laict de cheure & de la fleur de farine de froment, & empastez tout ensemble, & en faictes vn pain, lequel mettez cuire au four lentement, & le tirez qu'il ne soit point trop cuit, & puis prenez la mie dudit pain & la mettez par deliées pieces & la detrempez dedans l'autre laict de cheure pur & frais, & le laissez ainsi six heures, puis prenez douze limons pelez, & les decouppez par petites pieces.

Item prenez la glaire de douze œufz, & en faictes eau, auec vne espõge, & la meslez auec les choses dessusdictes esquelles meslez vne vnce descorce d'œufz calcinez, vn quart d'õce de cãphre, d'alun, zeuchari, deux drachmes, coural blanc deux dragmes, le tout mis en poudre soit incorporé auec les choses dessusdictes, & le tout mis à distiller à l'alambich de voyrre dont en ysira eau tresparfaicte & bonne à guerir tous inconueniens qui viennent au visaige, & si faict belle la face autant qu'il est possible.

Ad idem à la fasson d'Espaigne.

Prenez de la racine de lis blãc & la cuysez dedãs vn petit de laict, apres la pilez & mettez auec vn petit d'argent vif mortifié auec ius de limons, ou saliue d'hõme à ieun, & le tout mettez bouillir auec du laict de cheure, & vn peu d'huille rosat, & laissez le tout refroidir, & de cest oignemẽt le soir soit oingte la face & le matin lauée auecq' eau rose, & elle sera tresbelle & tresluysante.

A celuy mesme effect.

Prenez de l'eau de glaire d'œufz, comme dessus est dit, & mettez dedans de la gomme de dragagant, gomme arabicque, amidon & ceruse autãt de l'vn comme de l'autre & les meslez ensemble, & mettez seicher au soleil: & quãd il sera biẽ sec faictes en pouldre, de laquelle quãd vouldrez en vser prenez en vne dragme & la destrempez dedans eau rose, & le soir quãd lon se va coucher en soit oingt la face, & le matĩ lauée auec de l'eau

 ou soit

ou soit cuit son de fromẽt & de la cerusse & qu'el le soit coulée, & cela rend belle & polie la face.

Oignement à ce mesme effect.

Prenez de l'encẽs blanc, du mastic, eau de glaire dœufz, cerusse, de chacun vne vnce & demie, de l'argent vif vn scrupule, auec vn peu de gresse de geline ou de cabril enuiron deux dragmes, de sain de toreau deux dragmes, & de tout soit faict oignement, duquel le soir au coucher soit oingte la face, & le matin lauée auec la decoction de cerusse dessusdicte, & incontinent cela rend belle couleur, & en oste toute macule.

Ad idem, pour faire belle la face.

Prenez tartre blanc vne vnce & demie, sal nitre vne vnce, le tout pilé ensemble, mettez dedãs six vnces d'eau de glaire dœufz faicte auec l'espõge, & le tout meslez en vne fiole de voirre, & bouïllir dedans vne chaudiere d'eau, & le faictes tãt bouïllir qu'il n'y demeure que la tierce part, & de ce soit lauée la face & elle sera fort belle & plaisante.

Ad idem.

Prenez du vin blanc, & des fueilles de romarin, de tartre blãc, & le tout meslez ensemble à distiller, & de l'eau qui en distillera vsez en comme des precedentes, & vous paruiendrez au mesme effect.

Ad idem, pour la faire belle.

Prenez de bon vin blanc & mettez dedans de la fleur de febues, & laissez le tout en vne bou-

teille de voirre au Soleil vn iour ou deux, puis mettez la distiller à petit feu, & de l'eau qui en distillera soit lauée deuers le soir la face, & le matin auec decoction de ceruffe, & puis auec ladicte eau, & en peu de teps lon aura toutes les choses dessusdictes.

Ad idem, pour l'esclaircir.

Prenez de la racine de serpentaria & la faictes seicher & en faictes pouldre subtile, laquelle soit detrempée auec eau rose, & seicher au Soleil, puis auec ceruffe, eau rose & ius de limõ soit faict oignement duquel apres qu'on se sera bien laué la face en soit oingte, & cela la clarifiera.

Ad idem, & oste toute macule.

Prenez du crystal & du coural autant d'vn comme de l'autre & les mettez en vaissel de voirre auec de l'eau de limons tant qu'il en y ayt vn doigt dessus, puis mettez ledit vaissel en terre en quelque lieu frais en vne caue, puis prenez des limaces & les tirez hors de leurs coquilles & les lauez tresbiẽ en plusieurs eaux, & vn peu de sel iusques à ce q̃ leur viscosité en soit dehors, & puis le mettez à distiller & gardez l'eau, puis prenez des raues & les raclez tresbien & en faictes aussi vne autre eau, & quand les vouldrez mettre en œuure prenez vne cuillerée de la premiere eau: de la seconde quatre cuillerées, & autant de la troisiesme, & meslez ensemble, puis apres la face bien lauée & essuyée, & soit lauée desdictes eaux.

Ad idem

Ad idem, & a merueilleux effect.

Prenez des limaces extraictes de leurs coquilles, & lauez comme dessus est dit: puis ayez du sel vne vnce en pouldre, & dedans vn vaisseau de voirre faictes vn lict dudit sel, & vne autre desdictes limaces, puis du sel, & consequemment, & y mettez tant de sel qu'il y en ayt assez, & ainsi em plirez au tiers vostre vaisseau, puis prenez de l'eau de limons & en mettez audict vaissel tant qu'il y ayt deux doigtz par dessus les choses dessusdictes, & le tout laissez ensemble par quatre heures, puis les mettez à distiller, & de l'eau qui distillera vsez en ainsi que dessus est escrit. Et si d'auenture auez moyen de distiller, laissez le tout au Soleil bien couuert tant qu'il deuienne oignement duquel vserez deuers le soir comme des oignemens deuant escritz, & le matin lauez vostre face d'eau de fleur de febues.

Ad idem.

Prenez douze limons & les mettez chacun en quatre pieces dedans de bon vin blanc, & de ce en vsez comme des eaux dessusdictes & vous y trouuerez vn tresbon effect.

Ad idem, pour la clarifier.

Prenez quatre liures d'eau de fleur de febues fresches, vne liure d'encens blanc en pouldre & mettez ensemble à distiller, & de l'eau qui distillera vsez en comme des dessusdictes, & vous la trouuerez tresbonne.

Ad idem.

Prenez vn ieune cigognat qui n'ait encores volé, & luy oſtez les entrailles, & dedans le corps mettez vne vnce de camphre & vne dragme de ambre fin, & le mettez diſtiller en ſeparant trois eaux ſelon leurs couleurs & la derniere eſt tresbõne à l'effect qui deſſus eſt mis.

Ad idem. Pour vne façon tresbonne & ſecrette.

Prenez ſix œufz frais, vne liure de bonne mal uaiſie, vn ieune pigeon, demy plumé, vn fourmaige frais de preſure, dont lon n'ait point tiré le beurre, huict pommes d'orenge, prenez huille de tartare iij. vnces, ceruſe vne vnce, les choſes qui ſe peuuent mettre en pouldre y ſoyent miſes, & le tout enſemble ſoit mis à diſtiller au feu lent, par l'alambic, & de l'eau en ſoit vſé cõme des pre cedẽtes, & ce faict la peau de la face belle, ſubtile, tendre & gentille autant qu'il eſt poſsible.

Ad idem, à ce meſme effect & ſi oſte toutes macules.

Prenez de l'eau de tourmentine claire, tirée de deux liures, dedans laquelle mettez du maſtic demie vnce, encens blanc trois vnces, gomme dragãt demievnce, le tout en pouldre ſoit incorporé auec l'eau deſſuſdicte, puis diſtillé, & l'eau qui en diſtillera ſoit miſe à part, puis prenez vne liure de ſain de porc maſle non ſalé & le fondez, & paſſez par vne piece de lin en double, puis prenez gingembre blanc deux vnces, clouz de giroſle

girofle deux vnces trois noix muscades, cinamome deux vnces, euforbij deux dragmes, spicę nardi ij. vnces, camphre deux vnces, & le tout mis en pouldre soit meslé auec ledict sain & mis à part, puis prenez vif argẽt, laué par plusieurs fois auec sel & vin aygre, & passez par le cuyr & en ayez deux vnces, puis prenez de la fueille ou de la laueure d'argent fin de coupelles l'almagame auec ledict argent, & puis l'incorporez auec le sain dessusdit, & le tout meslé ensemble mettez le distiller & l'eau qui en distillera mettez à part, puis prenez de l'eau de la terebentine dessusdicte six vnces, & xij. vnces de l'eau faicte dudict sain, & meslez ensemble, & quãd en voudrez vser, lauez vous auec eau de la decoctiõ de ceruse, & vous essuyez, puis prenez cinq ou six gouttes d'eau, meslées dessusdictes sur la paulme de la main, & de ce en faictes ou mettez ou vouldrez, puis couurez le lieu d'vn drap de lin, iusques qu'il soit sec, & de ce verrez vn merueilleux effect, car ce lauemẽt sappelle lauement royal.

Autre façon pour embellir la face, & oster les asperitez venantes par chaleur du soleil ou du feu.

Prenez de la gresse de chapon, la grosseur de deux œufz, la moelle de iiij. douzaines de piedz de mouton prins quãd la lune est au plein, le tout ferez tremper en eau rose l'espace de trois iours, & renouuellez souuent ladicte eau, puis tout faire fondre auec deux vnces de cire blãche & mettez auec l'eau de liz, & meslez bien le tout ensemble en fondant, puis la battre en eau tant qu'elle

soit blãche, & la laisser refroidir, & si voyez qu'elle soit trop dure n'y mettez pas tant de cire, mais plus largement de gresse & en vsez en vous allãt coucher, & au matin, car elle y est tresbonne.

A ce mesme effect.

Prenez des piedz de mouton de ceux de derriere & les fault prendre en pleine Lune, autrement n'y auroit rien dedans ou bien peu, & les fault escorcher qu'il n'y ayt que les os, & les casser & prendre la mouëlle que lon trouuera dedans, & prendre tous les os cassez, & les mettre dedans vn grãd pot neuf, & qu'il y ayt beaucoup d'os & emplissés le pot d'eau, & faictes bouillir deux heures, puis les laisses refroidir & cueillez la gresse par dessus, puis fault auoir vn quarteron de gresse de chapõ, de cheual, de beurre de may, de crespine de cheureau, de suif de bouc de chacun vn quarteron, & que toutes les gresses soyẽt fresches, afin qu'elles ne puent point & les fondés en poille de terre auec vn demy septier d'eau de courges & de l'eau de morelle, puis coulez le tout par vn drapeau, & mettez iterum sur le feu, & bouïllir trois heures, ayez deux voirres d'eau rose musque ou bien fine, & mettés dedans les gresses & qui bouïllent encores vne heure, puis l'ostez du feu, & le battez d'vne cuiller tant qu'il vienne blanc comme neige, & quand sera ainsi faict mettés le en vaisseaux vernicez ou de voirre & vous en frottez tous les matins deuãt le feu: & se gardent lesdictes gresses par l'espace d'vn an, mais soyent couuertes & ostées de lieu reumatique.

Pour oster les rides du visage.

Prenez ius d'oignon de lis blanc, & du miel blanc & cire blanche & meslez tout ensemble & vous en oignez.

Pour les poreaux ou verrues.

Prenez ius de l'escorce de sehuc & les en frottez, & si rend clairté es yeux.

Eau angelique ayant grande vertu, comme verrez à la fin de ladicte recepte.

Prenez trois vnces chaulx viue & demie liure eau de pluye & laissez rassoir ensemble en quelque vaisseau de voirre, ou estâmé par trois iours, puis remuez vostre chaulx auec vostre eau fort, puis la laissez resider vĩgt & trois heures ou plus, & soyẽt biẽ couuertes qu'il n'y entre point d'ordure, puis soit coulée par vn linge doulcement tãt de fois qu'elle deuiẽne claire, puis prenez dix dragmes de sel hãmoniac du plus blanc que pourrez trouuer, lequel soit fort pulueris & soit meslé auec ladicte eau, & tant demené qu'il se fonde auec l'eau, & puis laissez resider par façon que l'eau demeure claire, puis soit coulée ladicte eau diuerses fois, ou faictes tremper vne piece de drap pers dedans, & l'autre piece soit de hors du vaisseau & distilera peu à peu par ledit drap ou lié de drap, ceste eau guarist la toile des yeux quãd lon n'en y met q̃ iii. goutes le iour, iij. fois, & le cõtinuez iusques à ce que soyez guary, elle vaut pour les yeux qui pleurẽt, elle guarist la couperose des yeux rouges, le chancre aussi, & brusleure qui la sçaura bien appliquer, elle oste toutes taches de drap de soie & de laine, mais la faut vn peu tiedir.

Pource que par cy deuant auons parlé de Psilotrum, selon que dit Matthæus Syluaticus, il se faict ainsi.

Prenez iiii. vnces de chaulx viue & resolute en eau à loysir, puis adioustez la quarte partie d'vne vnce qui vault deux dragmes, & tout soit cuit ensemble en eau, & s'appelle Depillatoire. Et la cognoissance quand il est cuit, prenez vne plume & la mettez dedans, & puis la frottez auec la main, & si incontinẽt elle pert sa plume & tombe il est cuit. Et pour oster les poilz il fault estre en lieu chauld, & fault tousiours lauer d'eau tiede auant & apres le lieu, car s'il demouroit longuemẽt dessus tant le cuir que la chair peleroit, & ainsi trois ou quatre fois oignez & lauez. Et dit ledict docteur que si oignez auec ius d'herbe nommée iusquiame & orpimẽt autant de l'vn que de l'autre, bien incorporées & fort meslées ensemble, cela faict qu'ilz ne reuiennent plus.

Pour reparer les vngles lesquelz sont mal vniz & poliz.

Prenez serapinum & pouldre d'orpiment, & meslez auec de l'huile, & en faictes emplastre que mettrez dessus les vngles ladres, & ilz tomberont sans faulte.

Pour faire belle couleur & de moyenne couleur embellir.

Prenez farine de seigle, orge, & chiches blanches, & farine de febues, amãdes douces, gõme, dragagãt de chacun deux dragmes, racine de dragõtea, & de iarrus de chacũ demie dragme, racine de brionia vne dragme & demie, chacun soit broyé

broyé à part subtilement, & fiant trochisci cum albumine oui, & quand en vouldrez vser detrempez l'vn auec la decoction d'orge en allant coucher, au matin lauez la face de decoction de forment vn peu tiede.

Pour nettoyer la face & oster la couleur plombine ou liuide, specialement apres la guarison des froncles & de la gresse verolle qui vient au visage.

Prenez borax dragmes deux, camphre, coural blanc & rouge, amendes ameres, vmblic marin, gomme dragagant, pierre entalis & dentalis, myrrhe, de chacun deux dragmes, porcelines deux dragmes, gresse de geline & de cheureau coulées, de chacun demie liure, les pouldres subtilement meslées & incorporées en maniere d'vnguent, & quand lon ira coucher, frotter la face, au matin la lauer auec eau de son de froment.

Contre le hasle du Soleil, & pour nettoyer la face & le cuir.

Prenez farine de febues & de lupines & de ris añ dragme deux, gomme arabicque dragme vne, cerusse de Venise demie vnce, soit faict pouldre subtile & meslez ensemble auec aubin d'œuf, & soyent clarifiez auec laict d'amendes ameres, & y adioustez demie dragme camphre, gresse de chapon ou geline autant que de blanc d'œuf, & fort meslez ensemble & incorporez, puis en soyent frottez les lieux haslez, & semblablement autre tache.

Contre le hasle du Soleil & noirsure prouuenant de la chaleur, & pour mundifier le cuir & l. face.

Prenez farine de febues, farine de lupins & de ris de chacune deux dragmes, gomme arabic vne dragme, & ceruffe venitienne deux vnces, foit faicte pouldre & meflée auec blanc d'œuf & foit clarifié auec du laict d'amãdes ameres & vn fcrupule de camphre, & de fain doulx de pourceau autant que de blanc d'œuf, & foyent bien incorporées, & faictes oignement duquel lon frottera les lieux au foir fpecialemẽt, & eft bõne repetée.

Alia forma faciei artificialis.

Recipe cerę albifsimæ vncias ij. olei amigd. recentium vncias iiij. adipis recentis renum capreti vncias ij. pulueris florum ceruffę vel amidi electi quantum fufficit pro vnguẽto fiendo mediocris formæ: & modus vtendi eft vt optimè lauetur facies & manus, excicentur, & deinde vngantur loca ex ifto vnguento, & lauentur loca cum decoctione furfuris aut florum fabarũ, & leuiter ficcẽtur cum panno lini fubtilis.

Aqua diftillata.

Recipe limacias albas xxx. lactis caprarum ii. lib. adipis porci vel capreti recentis tres vncias, pulueris camphoræ vnam dragmam: diftillentur ad alembicum vitri.

Aqua alia.

Recipe medullam panis frumẽti albifsimi fex vncias, infundatur & lauetur in lib. duabus lactis, & bene mifceatur & diftilletur vt fupra, & laua.

Item valet aqua diftillationis albuminũ ouorum.

Pour albifier la face des dames.

Prenez myrrhe deux vnces, encens blanc, & maftic

mastic de chacun demie vnce, gingẽbre blanc iii. drag. canelle eslue deux dragmes, argent sublimé deux dragmes, cãphre vne dragme, blanc d'œufz frais douze vnces ou dixhuict, & soyent incorporées ensemble, & soyent mis au ventre d'vne geline ieune euiscerée, c'est adire que lon ayt osté toutes les entrailles, & soit grasse & nette dedãs, & s'il vous plaist mettez lá pource escorchée en menues pieces, & y soit adiousté vne pinte de lait d'anesse ou de cheure, & soit distillé par alambic de voirre.

Pour la noirseur ou liuidité qui vient comme sang meurdry venant souz les yeux ou es coingz de l'œil par concussion ou retention des fleurs de femmes.

Prenez cerusse de plomb commun & farine de febues de chacũ vne vnce, & soit trempé auec ius de coriandre ou ius de mariolaine, & soit mis sur le lieu.

Notez qu'vne couleur estrange & fede du visage vient de diuerses causes & specialement par retention d'hemorroides, ou des fleurs des dames ou d'humeurs coleriques ou bruslées, lesquelles causes ostées fault venir au particulier.

Pour embellir la face.

Prenez vne trenteine d'œufz les plus frais que pourrez trouuer & les mettez tremper dedans le meilleur vin-aigre que pourrez trouuer trois nuictz & trois iours, puis les percez auec vne espingle tant que faciez sortir toute l'eau qui sera dedans, & puis la mettez dedans le rosaire & le faire passer, & puis s'en lauer le visage.

Premierement fault depurer la face & la lauer auec sauon muscat, & auec iceluy s'en frotter le visaige quand lon s'en va coucher, puis le matin la lauer auec eau de la decoction du son de froument, ou en eau ou sera bouillie la mie de pain blanc, puis soit coulée, aussi peult lon faire de la decoction de farine de febues ou de chices, d'orobe, ou de ris.

Notez que lauer la face auec laict d'amandes, ou de laict de brebis, ou de cheure, est chose tres vtile. Semblablement appliquer sur son visaige quand lon se va coucher vn linge blanc mouillé esdictes liqueurs, aussi manger du laict auec du succre.

De la decoction des bettes en latin cicla, soit lauée la face, il oste les lentilles.

Item la coque d'vn œuf mise en pouldre, & auec semence de melons mondez & incorporez auec gresse de canard lauée, & faire oygnement, y profite.

Item la farine de fromēt meslée auec du miel, & incorporez ensemble, il vault beaucoup.

Item semēce de nielle broyée auec racine de yris, & peu de vin-aigre, y vault.

Pour oster les grandes macules du visaige, la blanchir, & subtilier le cuir.

Prenez farine de lupins trois vnces: farine de febues deux vnces: farine d'orge vne vnce: semence de raphané demie vnce: farine de chices, & d'amidon, de chacune trois dragmes, soient meslées auec laict de femme en maniere d'oignement: & du

du soir soit frotée la face, puis au matin soit lauée auec decoction de violettes de mars, & graine de courges.

Pour clarifier la face, prenez farine de febues escocées & incorporées auec aulbins d'œufz, & soit faict comme oignement.

Eau tresßinguliere à ce mesme effect.

Prenez racine de serpentaria nettoyée & raclée & couppée par roüelles, & soit trempée par neuf iours en vin blanc, en renouuellant chacun iour le vin demie liure ou plus, prenez toyllettes de cheureau gardées au mois de May six, puis du ris en pouldre bouïlly en trois liures d'eau de morelle noire, & vne liure de farine de ris, eau de prunelles demie liure, febues escocées rompues en pouldre quatre vnces bouïllent en icelle eau, puis adioustez des pōmes pourries douze, & dix œufz, racine de lis ayant la fleur violette, ou racine d'iris de Florence deux poignées, de miel vne liure, d'amandes ameres demie liure, gomme arabic, sarcocolle, dragagant, borax, camphre, de chacun deux dragmes, laict de brebis six liures, terebentine de Venise deux vnces, eau de fleur de nenufar ij. liures, tout soit mis en alambic, & soit distillé à petit feu, & apres la distillation soit mise ladicte eau au Soleil, la remuant souuēt & la mouuant.

A ce mesme effect.

Prenez racine de serpentaria maior trempée en eau l'espace de neuf iours, puis soit seichée tāt qu'il vous plaira au Soleil, soit broyée & mise en

eau de fleur de lis blanc, & de nenufar, derechef soit seichée au soleil, & derechef soit mise en infusion par trois iours, puis seichée, puis soit pulverisée vt alcohol, & y adioustez vne dragme de musq fort puluerisé: & soyent faictz trochisces, & les deseichez, & quand en vouldrez vser, detrẽpez en vn en eau-rose ou semblable, & est chose merueilleuse.

Pour oster les macules du cuir, & le blanchir.

Prenez borax vne vnce, camphre demie dragme, alun de roche trois dragmes, gomme arabic, & dragagant de chacune demie vnce: sarcocolle benioin de chascun deux dragmes, ceruse de quatre vnces soyent puluerisées, meslées & detrempées auec eau de serpentaria ou eau de fleur de lis de chacun demie liure, eau de fleur de geneste, morelle, nenufar de chacun vn quarteron, meslez & distillez par alambic de voirre.

Pour la rougeur du visage dicte gutta rosacea, c'est asçauoir quand telle goutte rosacée n'est point pustuleuse ny vlcereuse se guarist au commencement en faisant euacuation & diuersions auec fomentation d'eau tiede de la decoction de paille d'orge, ou auec eau de scabieuse, betoine, celidoine, plantain, & siler montain meslez ensemble.

Ad idem.

En vieille rougeur soit faicte fomentation auec camomille, melilot, roses, violettes & fleur de nenufar, puis frotter la face d'oignemẽt citrin, ou vngẽt de ceruse, auquel mettrez vn peu d'argent vif mortifié, & du souffre biẽ ĩcorporez ensẽble.

Ad idem.

Ad idem.

Prenez ius de limons ou d'oranges ou de citrons ce qu'il vous plaira, argẽt vif estaint, vn peu de ceruse lauée à vostre discretiõ, & incorporez ensemble, & faictes oignement: il oste l'ardeur & cuisson.

Ad idem.

Prenez racine d'akekange, & os de cipie, de chacun deux vnces, gresse de porc frais vne liure, vin-aigre vne vnce : soit meslé, car c'est chose vraye & infallible, & au soir frottez le visage, & au matin lauez de decoction de violettes.

Ad idem.

Prenez souffre vne vnce, argent vif estaint, ius d'herbe terrestre, de chacune demie vnce, ius de roindes, dit lapatium acutum, fiel de porc de chacun vn peu soit meslé auec gresse de mouton, ou de bouc.

Ad idem, à la rougeur pustuleuse, laquelle vient au commencement de lepre, & monstre ladicte lepre.

Prenez gõme arabic, spume maris, borax, encens, souffre vif, ana parties egales, soyẽt broyées & liquefiées chacun auec ius d'oignons, ou de raphane, soyent faictz trochisces, & les seichez, ou les incorporez auec du miel, & puis en detrẽpez vn auec quelque eau propre à cest affaire.

Pour illustrer, purifier & faire triũpher la face de la personne qu'elle semblera n'auoir que xv. ans.

Prenez des œufz de geline frais sãs leur coquille vne douzaine, canelle fine vne vnce, du laict

d'aneſſe xij. vnces, tout ſoit diſtillé & meſlé enſemble, puis mis en alambic de voirre à diſtiller, & de l'eau qui ſortira ſoit lauée la face.

Pour le temps froid.

Prenez les eſcorces de xij. œufz frais & eau qui diſtille de la vigne quãd elle eſt taillée, vne liure de ſel blanc commun bien broyé, eau de fontaine deux liures ſoyẽt meſlez enſemble & bouïlliz en vn pot neuf plombé, & ſoit lauée la face.

Notez autre maniere pour blanchir la couleur des dames au viſage & es mains.

Prenez ius de limons cinq vnces, pouldre de gomme de dragagant fort blanche vne dragme, pouldre de ceruſſe venitiẽne fort blanche & bien lauée en eau-roſe & d'amidon de chacun le poix de deux dragmes: & ces choſes bien incorporées en maniere de linimẽt ſoyent gardées, & que lon en frotte la face & les maĩs, & puis y adiouſtes du laict d'aneſſe à ton plaiſir & vn peu de muſq.

Vne maniere de ſe farder le viſage la nuict, & ſe frotter quand lon ſe va coucher.

Prenez ceruſſe de Veniſe tresblanche quatre vnces, huille violat bien lauée en eau de fleur de lis blanc vne vnce & demie, greſſe des reins d'vn ieune cheureau vne vnce, pouldre d'amidon, & belle fleur de froment paſſée delicatemẽt de chacune vne vnce & demie, & ſoyent toutes ces choſes incorporées en forme de cerome & comme eſparme de drap, & en appliquer ſur la face comme ſi c'eſtoit vn faulx-viſage, & le tenir toute la nuict,

nuict, & sachez que ce vault pour rembellir & la faire fraische de matin.

Autre maniere artificielle.

Prenez cire blãche deux vnces, huile d'amandes doulces quatre vnces, gresse recente des reins de cheureau deux vnces, pouldre de ceruse venitienne lauée au blanc amidon autãt qu'il en fault pour les incorporer en maniere d'vnguent de moyẽne forme & le reserues. Et la maniere d'en vser c'est qu'il fault tresbien lauer la face & les mains & seicher, puis frotter les parties de cest vnguent specialement au soir. Et au matin lauez les parties oingtes, auec decoction de son de froment, ou decoction de farine de febues, & soyẽt essuyées legerement auec vn linge de lin blanc & subtil.

Autre eau distillée.

Prenez des limaces blanches xxx. laict de cheures ii. liures, sain de pourceau ou de cheureau frais trois vnces, camphre vne dragme, tout soit distillé par alambic de voirre.

Pline au xxi. liure, & xxi. chapitre dit: Helenium c'est vne herbe nommée enulla campana, & dit ainsi, Helenium ab Helenæ lachrymis diximus natum: fauere creditur formę: cutem mulierũ in facie reliquóque corpore nutrire incorruptam, præterea putant vsu eius quãdam datam gratiam iis, venerémque conciliari: attribuunt & hilaritatis effectum eidem potę in vino, & dicitur ab Homero, quòd omnis tristitia ea aboleatur. Mures contrita dicitur necare.

Pour nettoyer & depurer la face, & subtilier le cuir.

Prenez les tuberositez de la racine, appellée petite dragontée ou aaron, vel serpentaria minor, & les faictes fort seicher, & en faictes pouldre tressubtile, & soit imbibée auec eau-rose, & puis mise au soleil iusques l'eau soit beüe & consommée, & puis l'arrosez ainsi de rechef cinq ou six fois, & de celle pouldre detrempée auec eau-rose ou laict de brebis en frottez la face au soir, & le matin soit lauée auec eau de son, & s'appelle selõ maistre Mathieu Syluatic, au premier chapitre des Pandectes, Gersa vel cerussa serpentariæ minoris, similiter potest fieri de maiori.

Pour les vlceres qui viennent dedans le nez, & petitz cancres.

Prenez racine d'aristologie ronde, du ciperi que lon appelle à Paris souchet, & de la dragõtée femelle, tout fort broyé & tresbien meslé auecq' miel rosat, & en mettez trois ou quatre fois dedãs le nez malade, & il le guerira parfaictement.

Pour guerir les vngles des doigtz quand sont corrompuz ou lepreux.

Prenez la moelle laquelle est dedans les noyaux d'oliues, auec du suif & de la farine, & en faictes emplastre sur les vngles. Hæc Serapio capitulo de oliua.

Pour la blancheur des vngles.

Prenez de la graine de vin, & soit bruslée, puis meslée auec racine de pin, cela oste les blãcheurs des

des vngles, ce dit Serapio au chapitre des feces du vin: & quād lon l'a meslé auec huile de mastic & racine de pin, & en soient frottez les cheueux, & les laisser vne nuict, cela les faict rouges.

Contre la toux de petitz enfans electuaire, lequel mitige, nettoye & oste les douleurs de la poictrine.

Prenez farine de semence de lin deux vnces, & auec miel cuit faictes electuaire liquide.

Pour les tranchées du ventre & torsions des enfans.

Prenez farine de lupins vne vnce, pouldre de semence de commin deux vnces, aloes epatic, cire rouge de chacun demie vnce, huile de rue autant qu'il en fault pour les incorporer & faire emplastre que lon appliquera sur le ventre de l'enfant, & ne soit tenu long temps si l'enfant est fort ieune.

A ce mesme effect pour les enfans.

Prenez huile d'anet, & de camomille de chacune vne vnce & demie, huile de rue, & storax liquide de chacune vne vnce, pouldre de commin subtile trois dragmes, bouïllies vn peu tout ensemble, & soit frotté le ventre.

S'ensuit vne confection tresvtile pour les enfans lesquelz ne peuuēt auoir leur haleine, & ont la poictrine fort opprimée & serrée de phlegme, & si vault aux enfans qui ne peuēt garder le laict sans vomir, & est vn parfum odoriferant, dont les Prelatz & Empereurs vsent en leurs chapelles & entre les medecines precieuses & electuaires.

Prenez ladani trespur iii. vnces, storax calamite vne vnce & demie, storax rouge vne vnce, li-

gnum aloes tresbon ii.dragmes, ambre gris vne dragme, camphre vn scrupule, musq demy scrupule, auec eau rose autant qu'il en fault, Et faictes ainsi.

Prenez les deux storax & ladanum & les mettez en vn poillon estaimmé, & le fons dudit poillon en vn autre qui sera plein d'eau chaulde, ou le mettez au soleil aux iours caniculaires bien couuert, auecq' vn beau linge qu'ordure n'y puisse cheoir, & quand seront mollifiez, mettez ces iii. dragmes en vn mortier de cuyure ou metal chaut & vn pilon de fer chault, & soyent fort broyez ensemble iusques à ce qu'ilz ayẽt la couleur noire, puis adioustez la pouldre d'aloes ensemble en broyãt tresfort, & puis le cãphre & puis le musq broyé en trois vnces d'eau-rose, puis lambre, & tout fort broyé, incorporé & malaxé, & puis de l'eau arrosez vn beau marbre bien laué premierement & vn peu eschauffé au Soleil ou deuãt feu leger, & puis soit arrosé ledit marbre, & prẽdrez ladicte paste & l'estẽdrez en mouillãt tousiours auec ladicte eau, & en faictes formes de lupins cõme trochisces, & continuez toute vostre paste en lauant tousiours de ladicte eau dessusdicte musquée. Et de l'vn desdictes trochisces fault parfumer l'enfant & ses vestemẽs de teste en froide cause, & en bon parfum des cheueux pour les princes & seigneurs.

Pour les mammelles des femmes, & pour faire deuenir les tetins iolis, petitz & durs.

Prenez de la terebentine, ius de consolida maior, gresse de chapõ & moüelle de piedz de veau, autant

autant de l'vn comme de l'autre, & le tout incorporé ensemble en soit faict oignement, duquel mettez sus deux drapeaux & vne piece de cuyr, en y laissant vn pertuis au droit du bout ou bicheron, & aussi tiens ledit oignement dessus par deux ou trois mois, & la grosseur s'en ira, & deuiendront petitz & delectables à toucher.

Ad idem plus facilement.

Prenez de la mente & des prunelles sauuages autant d'vn comme de l'autre, comme pleine la main, & tout faictes cuyre en eau, en laqlle mouïl lez des drapeaux de lin, & mettez dessus quãd on va dormir, & incontinent deuiendront petitz & durs en continuant huict ou dix iours.

Ad idem.

Prenez de l'argille dequoy on faict les potz, & la detrẽpez auec ius de plantain & de scabieuse autant de l'vn comme de l'autre, & en faictes vne paste molle, de laquelle les oindrez & mettrez sus en le serrant auec vne bende quand irez dormir, & le matin se trouueront amẽdées & en continuant quelques iours les autres comme est dict dessus.

Ad idem.

Prenez huille rosat, susac, & de mirtilles, vin aigre le plus fort que pourrez trouuer, & meslez le tout ensẽble, & le faictes tiedir vn peu, & vous en frottez voz mains, puis prenez deux petitz drapeaux de la grãdeur de vostre sain & tetins, & les mouïllez en eau de sauge franche & les mettez dessus, & ayez des brasselieres de toille que porterez de iour & de nuict, & au droit du bicheron

de chacun tetin qu'il y ayt vn pertuis, & cela est tresbon & vault pour oster le laict auec ius de mente s'il y est adiousté.

Auicenne au second canon, chapitre de lapide quo acuitur. Fricatio eius super mãmillam & testiculum ponitur, facit vt non magnificentur. Et eius fricatio est bona habentibus mammillas calidas.

Nota ad paruas faciendum mammillas mulierum.

Recipe succi prunellorũ, mororum celsi immaturorum, & sorbarum immaturarum ana trois vnces, misceantur & infundantur petie, & calidè superponantur.

Ad idem.

Recipe succi cicutę deux vnces, fermẽti quod ponitur ad leuandum panem vne vnce, pulueris aluminis roche vne dragme, misce, & fiat linimẽtum, ex quo liniantur mammillæ.

Nota quod dicit Serapio de cucumere, capi. Ista planta: quòd quando amplastrantur mãmillę mulierum cum ea, prohibet lac ab eis, & quando ponitur super mammillas puellarũ prohibet eas magnificari: & quando ponitur super testiculos puerorum non permittit eos crescere.

Remede pour faire perdre le laict.

Prenez xxiiii. vnces de tresfort vin-aigre, vii. vnces d'eau cõmune, & meslez ensemble & dedans mettez de la camomille, melilot, policaria, & du son de chacũ vn manipule, & le tout faictes bien bouïllir, puis les espraindrez & coulerez par vn drap, puis prenez deux vnces de farine d'orge, &

farine

farine de febues vne vnce & demie, pouldre de mente demie vnce, ſemence de coriandre trois dragmes, de la rue deux dragmes, & le tout detrẽpez enſemble, & en faictes cõme oignement: duquel ſoyent oingtz les tetins & mammelles, & en peu de temps ſ'en retournera le laict & ſans douleur.

Ad idem.

Prenez de la ſuye d'vn four par dedans, & la detrempez en huile commune, & les oignez, & en brief temps ſ'en retournera.

Ad idem facilement & ſubite.

Prenez de la prouence, & de la mente & mettez deſſus.

Nota pour faire eaux pour les mammelles pour les femmes qui ſont en couche.

Prenez des fueilles de cheſne, de la ſegne quæ dicitur ſicuta, ſauge, fleur de lis, des prunelles, & ſoyent broyées toutes ces choſes enſemble, ou à part, comme vous plaira: & prendrez du ris batu quãd la femme eſt acouchée, & de ceſdictes eaux detrẽpez le ris & le faire tiede, & cinq ou ſix fois le iour en mettre ſur le ſain tiede, & cela gardera qu'elles ne ſeront pendentes.

Item pour faire eau pour le chancre en quelque part qu'il ſoit, il fault prendre de l'herbe nõmée pied de colon, aliter herba cancri, & de la fleur de coings, & de la fleur de cerfueil, & de l'herbe ou des fueilles de framboyſes, & vn peu de roſes blanches, du miel, & du vin blanc, & mettre de l'alun de glace auec, & faire le tout tirer par la chapelle.

Nota qu'aucunesfois les mammelles s'apostumét par multiplication de laict cru, ou de mauuaise qualité chaulde ou ague ou salée, dont s'en suit douleur, lors est bon prendre plantain arnoglosse, morelle, roses, fleur de camomille, guimaues, & faire bouillir tout ensemble & en faire fomentation souuent tiede. Puis y mettre huille rosat faict d'huile omphacin, c'est adire d'oliues nō meures encores qu'à demy.

La façon d'auoir du laict & le faire retourner es nourrisses.

Prenez de la fleur du cardo benedictus deux vnces, vne liure de miel, & vn petit de leuain, auec de l'eau à suffisance pour le tout bien detremper & cuire, puis mettez le tout bouillir que le tiers soit consommé, & de ce en fault boire le soir & le matin autant que lon peult, & en fault auoir à grande suffisance.

Ad idem.

Prenez la langue d'vne vache & la faictes tant seicher qu'en soit faicte pouldre, de laquelle en donnerez à boire auec bouillon ou vin blanc, & quasi subitement reuiendra.

Ad idem.

Prenez armoyse & la faictes bouillir & en dōnerez à boire, subitement reuiendra.

Ad idem.

Serapio dit que quand lon prend de la pouldre de graine de fenoil enuiron le poix d'vn escu auec eau tiede ou vin, cela faict venir le laict, & le multiplie, & le breuuage rompt la pierre & nettoye iaunisse. Et la decoction des fueilles du fenoil

noil prouoque le laict & nettoye les femmes qui ont enfanté nagueres.

Serapio scribit capitulo de lenticula, quòd cõfert crepaturę intestinali infantium lenticula.

Emplastrum pro ventre & renibus ad retinendum fœtum.

Recipe masticis, ladani añ. quatre vnces, ceræ rubeæ ii. vnces & demie, colophoniæ, picis naualis, ana demie vnce, trebentinẽ ii. dragmes, rad. bistortæ demie vnce, gallarum, & nuci presſi añ demie vncę, nucis muscatę. ii. dragmes, berberis vne dragme, ligni aloes, sandali muscatellini añ i. dra. rasuræ eboris scrupu. iiii. cora. rubei vne dragme, antherę, ii. scrupu. se. coriandi præparati, casſiæ ligneæ, cubebarum añ. i. drag. ambrę grisęę scrupu. ii. moschi fini demy scrupu. puluerisentur, ac omnia subtiliter incorporentur cum oleo masticis, & myrtillorum, & fiant duo emplastra extensa super pannum de grana cooperiantur cum sindone rara, & ponatur vnum super vmbilicum, & alterum super renes.

Balneum mollitiuum.

Recipe maluæ radices, aliter cum toto, seminis lini, semi. fenugręci, añ manip. i. fiat balneum: intret per tres vel quatuor dies ante partum, & in exitu à balneo vngatur cum oleo amygdalarum dulcium, & de lilio ana vnciam. i. axungiæ gallinæ, & anatis añ drag. vi. butyri recentis. i. vnciam: misceæ, & cum lento igne fiat vnguentum de quo vngatur venter.

Puluis ad bibendum ante partum.

Recipe croci ſcrupu.i.corticis caſsiæfiſtulæ drag.j.cinnamoni electi drag.j.zucca. drag. iiii. fiat puluis, detur cum brodio pulli, vel cum ouo ſorbili, vel cum aqua rutæ, artemiſiæ, hyſſopi, ru beæ maioris vel ſimilibus.

Pro tortionibus ventris.

Recipe cymini ij.drag.vitella xv.ouorum co ctorum duriter, olei de lilio, & aneti ana j.vnce, farinæ fenugreci.j.vnce, miſce, fiat emplaſtrũ, extendatur ſupra ventrem.

Pro duritia mammillarum.

Recipe rad.caulium, terantur cum aceto, & fiat emplaſtrum ſupra mammillas.

Aliud poſt partum.

Recipe fenugreci vnce.j.olei roſati iiii.vnces, fiat epithema cali.applicetur.

Pro lacte vngantur mammillæ ex melle & bu tyro ſimul mixtis.

Electuarium prohibitiuum aborſus.

Recipe thuris, maſticis ana.ʒ.j.coſti dulcis, ro ſa.rubearũ ana drag.ii.maſti.ii.vnces, zuccari bo ni, vi.vnces, cum aqua mentæ, fœni, elec.ii.drag. cap.vnam lozangiam per tres horas ante prãdiũ.

Pilulæ ad idem.

Recipe thur.maſticis ana drag.j.carabę, ſcru. ii.ſcoriæ ferri præparatæ, acaciæ, ana demie liure, fiat omnium puluis, & cum miua citoniorũ fiant pilulæ pro vna doſi demie dragme, vel drag.i. continet per xxii.dies ante tempus quo abortire ſolet.

Emplaſtrum pro renibus.

Recipe

Recipe pul.glandium ſiccarum vnciam ſemi. thur.hypoquiſtid.maſticis,acaciæ,hammoniaci, ana drag.i.carabæ,ematiſtes,corali rubei,añ drag mæ.iii.ſcoriæ ferri lotæ in aceto diu,vnc.i.farinę volatilis frumenti,farinæ fabarum ana vnc.ſemis, ſucci plantagi.vnc.viii. diſtẽperentur farinæ cum ſucco plantagi.& cum pulueribus,fiat emplaſtrũ & renibus applicetur,& vadat ad lectũ.Hæc habui pro patre meo Durando le Fournier.

Remede pour les fixures qui viennent es mammelles des femmes.

Prenez de la farine de fenugrec, farine de ſemence de lin,fleur de camomille,amidon,de chacun vne vnce,calamẽti,lequel faictes bouïllir en eau commune, & en telle eau incorporez les choſes deſſuſdictes, puis les faictes vn petit bouïllir dequoy mettrez deſſus & tantoſt guerira.

Ad idem.

Prenez de la greſſe de chapon trois pars,pouldre de camomille vne part,& en faictes oignemẽt duquel mettrez deſſus les fixures ou creuaces, & ainſi ſur celles qui viendront es mains par froit, & en brief temps ſeront gueriz.

Pour les mammelles qui ſe creuent & vlcerent es femmes groſſes & autres.

Prenez de la petite conſolde, & de la grande, & les lauez tresbiẽ,puis prenez de l'eau roſe & faictes bouïllir enſemble ſur feu clair, & quand ſeront bouïlliz prenez deux tayes de cheureau, & les hachez biẽ fort, & les mettez bouïllir tãt que la greſſe ſoit fondue,& puis faictes couler par vn

drap de linge bien net & le laissez refroidir, & puis prenez deux vnces d'huille d'amandes doulces, & faictes tout fondre ensemble & y mettez demie vnce de cire blanche, & le reseruez en vn pot, & mettez quelquę chose creuse dessus que la chemise n'y touche.

Serapio capitulo de furfure: Quando coquitur furfur cum ruta & fit emplastrum cõfert apostematibus mammillarum que fiunt à coagulatione lactis.

POurce que les dames oisiues & paresseuses de se leuer matin, & prẽdre exercice, specialemẽt quand elles sont bien nourries, ou trop souuẽt elles ont mauuaise couleur, pale, iaune, boutouflée: & n'ont point ce que nature leur a ordonné d'auoir chacun mois ou trop d'autres: à ceste cause feray quelques petites aydes, en attendant que Dieu me donne la grace faire vn liure de practique, & mettray icy vn electuaire de tresgrãd vertu: mais il sera en latin, afin que chacun passe par les mains des clercz.

Ad menstrua alba.

Electuarium quod compescit fluxum menstruorum, hemorroidum, ventris, & cuiuscunque generis fluxui efficacissimé medetur: desiccátque profusas humiditates diuersorum colorum: quæ quibusdam tanquam menstrua cõtinuè ex matrice distillant: remouet aquositatẽ & lubricitatem stomachi: digerit crudos humores: resistit putredini, & corroborat membra debilia, adiuuat digestiuam, confortat vesiccam, & colorem facit pulchriorem.

Recipe

Recipe limaturę calybis præparatæ & nutritę in aceto per nouem dies ij. vnces: mirobalanorum, chebulorum, Indorum bellericorum, emblicorum, nucis musca. de chacun v. drag. se. nastur. rad. azari, origani, piperis, olibani, zinziberis, ameos, fructus thamarisci, spicenardi, squinanti, ciperi, de chacun trois dragmes, soyent vn peu torrefiées, les mirobolans cõquassez auec vn peu de beurre, & la reste trempé auec vn peu d'huile d'amãdes doulces, puis soit osté l'huile & seiché, & en faire pouldre subtile dont sera faict en maniere d'opiate. Capiat omni mane trois dragmes cũ hydromelle. Hæc Clemens in suo antidotario.

Pour faire venir les fleurs és dames dit Auicẽne en son ij. canon, chapitre des œufz. Et dicitur quòd si oua anseris miscentur cum oleo & distillantur, tepida in matricem iniecta, prouocăt menstrua post quatuor dies.

A ce mesme effect dit Herculanus au chapitre du flux oppilatif. Et ficus infusæ in oleo amigdalino, sunt fortes in prouocando menstrua.

Notez que lon ne doit point faire d'ayde es femmes pour auoir fleurs, sinõ au temps qu'elles ont coustume de les auoir. Et pource la decoctiõ de racines de fenoil, de persil, gramen desparge, calament, armoyse, marrube, origan de rubea maior & minor: & tout soit cuit en vin blanc.

Remede à tous inconueniens qui peuuent aduenir aux femmes au ventre, à cause d'auoir faict d'enfans.

Prenez de la gresse d'oyson ou d'oye chaulde comme elle est tirée du ventre de l'oye, & incon

tinent que la femme a faict son enfant luy en soit oingt le ventre & les cuisses en frottant tresbien, puis soit lié estroict auec bendes de lin, & le laisser ainsi par ix. iours, & apres n'y aura aucunes rides, & si demourera tout plein.

Ad idem.

Prenez de la crespine de mouton chaulde cõme elle part du ventre de la beste, & de ce en oignez le ventre incontinent apres l'enfant faict, en frottant & liant comme dessus, & aussi la laissez par l'espace de ix. iours, & audit temps celle peine se pourra oster auec huile de moyeux d'œufz, & en remettre de l'autre toute chaude, en frottãt & liant cõme dessus, & pour tout certain il demourera tout plein sans aucune enseigne.

Quand le fondement part hors.

Prenez purée de febues qui soit chaude, & en lauez ledit fondement, & il rentrera dedans.

Pour vne femme qui s'est efforcée, dont il y a rupture dedans le corps es costes, ou qui s'est greuée pour s'efforcer trop.

Prenez le ius d'vne herbe nommée angelique qui porte comme des belles campanes à petites queües dessus, & sont de blãches & de violettes, de pouldre de gingebre blanc, & du ius de la petite consolde, & meslez tout ensemble, & en beuuez deux doigtz en vn petit voirre, car il est bon.

Pour les torsions qui viennent au ventre apres l'enfantement, ou qui a mal de ventre par froid.

Prenez vne poignée d'hysope, & soit broyée & detrẽpée auec vin blanc, puis le coulez, & prenez

nez demy gobelet de cedit breuage, & ſoit chauffé, & mettez dedãs vn peu de pouldre de gingembre blãc, & en beuuez deux ou trois fois le iour.

A ce meſme effect apres l'enfantement.

Prenez ſemence de fenoil, gingẽbre, girofle, garingal, anis, carui, añ vn ſcrupule, cinnamome vne dragme, ſemence de liueſche, ſpicanardi, poyure blanc, de chacune douze grains, du ſuccre à voſtre plaiſir & en faictes hippocras.

A ce meſme effect experimenté.

Prenez eſcorce de caſsie fiſtu. & de caſsie lignée, canelle, & capil. veneris, de chacũ deux dragmes, ſemence d'anis, & raiſins de damas, de chacun demy vnce, ſoyent tous fort broyez & meſlez enſemble, & en ſoit donnée vne dragme auec vin blanc tiede.

Oignement que i'ay pluſieurs fois experimenté contre la douleur de la matrice des femmes procedant de froidure & de ventoſité.

Prenez ius de l'herbe nommée brãcha vrſina iiii. vnces, des fueilles de l'herbe de ſauina, ſauge, mauues, mariolaine, roſmarin, pouliot, armoyſe, aluyne dict abſynthium, & auronne dict abrotanum, de chacune deux poignées, girofle trois drag. canelle deux drag. ſpicanardi iii. drag. pouldre de commun, j. vnce. poix reſine demie vnce, garingal trois dragmes, encens maſtic de chacun demie vnce, boliarmenic vne vnce, cire blanche ſept vnces, vin baſtard ou maluoyſie ii. liures, ſain de truye ii. liu. les deſſuſdictes herbes ſoient decouppées menu auec ledict ſain & fort pilées,

puis soyent mises les herbes, ius, & vin, & sain, & soyent mis à petit feu clair cuire iusques à la consomption du vin, puis tout soit fort coulé, & puis ladicte coulature mettez sur le feu pour le fõdre, & y adioustez la cire laquelle sera fondue, & puis y mettrez les pouldres predictes, & les laissez refroidir, & en oingdrez le ventre.

S'ensuit vne confection tresprecieuse, laquelle vault contre la douleur de la matrice si la femme prend la fumée par bas par vn entonnoer ou autre instrument, ou selle percée, & est le plus precieux perfum qui soit, & dispose la matrice à conceuoir.

Prenez ambre vne vnce, musq demie scrupule, lignum aloes trois dragmes, cãphre cinq grais: faictes ainsi, prenez vne cassolette estaimmée, & mettez l'ambre premieremẽt, & à petit feu le mollifiez, puis l'osterez de dessus le feu, puis y mettez le lignum aloes pulverisé subtilement, & le meslez auec l'ambre, puis adioustez le musq diligemment, les malaxant auec les mains, & le camphre adiousté, remuez fort les mains, puis estendez dedans vne poisle estaimmée, & quand il sera froid, couppez par petitz morseaux, dõt en mettrez vn sur les charbons en vn rechauffoüer.

Notez quand vne femme a grand ventre d'aquosite z & ventz.

Prenez des figues & les broyez, & les faictes cuire auec du vin, puis les meslez auec aluyne & farine d'orge, & soit faict vn emplastre sur le ventre.

Pour

Pour les douleurs tresvehementes venans au ventre des femmes apres l'enfantement, dont qui en donnera demie dragme ou vne dragme aucq' du vin auquel sera cuitte l'herbe d'armoyse, incõtinẽt ou tantost oste les douleurs, si tiede la prẽd.

Recipe piperis lõgi, seminis iusquiami albi añ dragmes x, opii thebaici, croci añ cinq dragmes, piretri, castorei añ vne dragme, ameos, baccarum lauri, cymini, foliorum rutę siccorum, calamenti ana trois dragmes, marga. hyacinthorum ana vne dragme, moschi fini demy scrupule, mellis spumati quantum sufficit, fiat electuarium, & detur post sex menses. Hæc Gainnerii.

Pour la douleur de la teste.

Auicenne: Prenez racine de coucombre sauuage, & des fueilles, & d'aluyne, soyent cuitz en huile & eau iusques à ce que soient dissoultes les racines, puis fomentez la partie dolente auec ladicte decoction, puis faictes emplaste du residu.

FINIS.

S'ENSVIT L'AVTRE PARTIE *de ce present traicté de la decoration des Dames, auquel parlerons des pouldres odoriferantes, eaux musquées, sauons muscatz, oyseletz de Chypre, & autres gentillesses.*

Et premierement pour faire oyseletz de Chypre.

PRenez vsnée qui est vne mousse venant sur les arbres, & soit tresfort essuitte & lauée premierement, puis de cypres gros & odoriferant vnce & demie, Iris Florentiæ, gariofilorum ana vnce & demie, le tout soit tresbien pilé & passé ensemble, puis prenez de storacis cala. storacis rubei, qui autrement s'appelle thymiama, de chacun vne vnce & demie, le tout pilé ensemble soit meslé & incorporé auec la pouldre precedente, puis prenez vne vieille amande & la pilez en vn mortier, & auec elle incorporez quatre grains de musq, & ainsi incorporées les laissez en vn vaisseau de voirre trois ou quatre iours, puis les mettez auec toutes les choses dessusdictes en vn vaisseau de voirre au Soleil ainsi que sçauez, & s'appelle la pouldre de chypres.

Pour faire les oyseletz de chypre.

Prenez demie vnce de benioin, trois vnces de storax, deux vnces de charbon de saulx, deux vnces de sablon, puis prenez de la gõme dragagant detrempée auec eau-rose mixtionée, & auec elles empastez les choses dessusdictes, & les pilez afin que mieux elles se puissent incorporer en paste, de la-

de laquelle paste ferez voz oyseletz de Chypre, lesquelz laisserez seicher à l'vmbre pres la cheminée, puis en vserez à vostre bon plaisir.

Pour faire autrement lesdictz oyseletz de Chypre.

Prenez du benioin, storax calamite de chacun vne vnce, ladanum trois vnces, storacis rubei quatre vnces, ligni aloes deux vnces, gal. muscate vne vnce, roses rouges seiches deux vnces, camphre demie vnce, de musq ou gibelet, c'est adire ciuette autant qu'il vous plaira, & le tout pilez en vn mortier auec vne demie vnce d'vsnea seiche & lauée, & demie vnce de charbon de saulx, & le tout reduisez en paste, & les seichez & vsez cõme des precedens.

Recepte pour le mesme effect.

Prenez ladanum demie liure, mastic huict vnces, encens six vnces, cloux de girofle deux vnces & demie, trois vnces de sandal, noix muscade vne vnce, storax calamite trois vnces, myrrhe huict vnces, poix resine liquide trois vnces, cypres odoriferant six vnces, charbon de saulx pilé tresbien quatre vnces, & y pouuez adiouster du musq, & de l'ambre gris à vostre plaisir, puis l'empasterez auec eau & gomme contenu en la presente recepte, & en formerez voz oyseletz de Chypre à vostre plaisir.

La façon de faire des pommes de ladanum odoriferantes à porter en la main.

Prenez de ladanũ j. vnce & dem. storax calamite iii. drag. béen albi & rubei añ j. drag. rosarũ rubearum siccarum drag. iii. ligni aloes j. dragme

ſuc.rad.valeri,añ.dra.i.muſq & ambre,añ demie dragme, omnia miſceantur, & empaſtentur cum aqua roſarum,vel cum ſucco meliſſæ.

Pour faire pommes odoriferantes ſemblables à celles de deuant.

Recipe ladani ii.vnc.thu.maſti.reſinę,ſtoracis,calamitæ,gariofi.cinnamomi ana ii.drag.cubebarum,maſticis,ſpicę nardi.gl.aſpic.añ i.drag. ligni aloes.ro.rub.ſiccarum ana drag. demie,ſucci maioranæ.j.drag.ſandali albi & rubei ana d. drag.moſch.ambre ana ſcrup.j.omnium iſtorum fiat paſta,& fiat pomum vel plura ſicut in præcedenti,de quo poteris vti tempore peſtis,odore.

Pour faire pommes de la ſorte cy deuant, & ſeront bonnes contre la peſte.

Recipe myrrhę vnce j.maſti.thu.colophoniæ, ana drag.ij.galę muſq.ladani,roſa rub.ſiccarum ana vnc.ſe.ſtora.cala.drag.v.croci,ſpicęnardi,gariof.cinnamomi añ j.drag.camphre demie.drag. moſch. ſcrupu.j. ambre ſcrupu.ij.omnia piſten. & empaſten.cum terebinthinę modico, & modico vernicis mollis tantum quod ſufficit ad impaſtandum paſtam durã, & fiant poma, & erunt excellentiſsima tempore peſtis.

Pour faire ſauon muſcat.

Prenez quand le Soleil eſt és iours caniculaires ou in cancro, de la lexiue qui eſt appellée capital,deux poix, & la mettez en vn vaiſſeau de pierre ou plombé , & dedans mettez vn poix de greſſe de ſuif de cerf fondu, & le tout remuez & meſlez

meslez ensemble, & le laissez neuf iours au soleil chauld, en le remuant souuẽt auec vne palette de bois, & la nuict le laissez au serain, mais qu'il ne pleuue, & passez lesditz neuf iours tirez hors dudit capitel ladicte gresse & le mettez en vn vaisseau de pierre ou de terre plombée, & le laissez ainsi vn an, apres l'an passé prenez ledit sauon & le couppez en petites pieces en vn vaisseau plõbé & dessus iectez vne quantité d'eau-rose fine, & le mettez sur le feu & le remuez auec la palette iusques à ce qu'il soit comme oignement blanc, lors prenez vne drag. de musq, & eau-rose, & les mettez en vne fiole au soleil iusques qu'il soit biẽ detrempé en ladicte eau, puis la mettez auec ledit sauon en le bien incorporant, puis l'ostez de dessus le feu, & le mettez en petit vaisseau de voirre à ce propre, & le gardez à vostre besoin, & il sera tresdelicieux.

Autre façon pour faire dudit sauon.

Prenez de la lexiue faicte de chaux & cendres clauelées & soit biẽ faicte, de laquelle prenez six liures, puis prenez deux liures de sauon qui soit fondu & séellé & le mettez en ladicte lexiue en la remuant comme la precedente, & la mettez au soleil par quarante iours tant que la lexiue se consomme, puis la mouïllez en eau-rose muscade, afin qu'elle prenne bonne odeur en le laissant & remuant au soleil, & elle se conuertira en bon sauon, lequel mettez en vn mortier & le detrempez auec eau-rose, puis prendrez quatre grains de ciuette, aussi quatre grains de musq detrempé en

eau-rose chaulde & tresbien meslez, & il sera par faict & odorant.

La façon pour faire les pommes de sauon, pour vser à faire la barbe.

Prenez quatre liures de bon sauon Venitien, & raclez auec vn cousteau bien menu, puis prenez demie vnce de pouldre de cloux de girofle, & iiii. vnces de ladanum mis en pouldre, puis prenez six ou huict grains de musq & le detrempez auec eau rose tiede & vn petit d'huile d'aspic, & dedans vn mortier meslez tout ensemble & formez voz pommes ainsi que voldrez dont vserez à faire les barbes & lauer les mains.

La façon à faire la pommade.

Prenez vne liure de toylettes grasses de cheureau & les mettrez detremper dedans de l'eaurose musquée par quatre iours, puis prenez quatre ou six pômes pelées & mises en quartiers ou lon aura laissé picques de cloux de girofle, puis le tout mettez le bouillir en ladicte eau-rose in balneo mariæ, & le tiendrez tant au feu que verrez qu'il se blanchist, puis la relauerez auec eau-rose musquée & elle deuiendra tresblanche, laquelle fault mettre en vaisseaux de voirre à ce propres. Et si voulez qu'elle soit odoriferâte mettez y du gibelet autrement dict ciuette, ou du musq, ou des deux à vostre plaisir.

Autre façon à faire pommade.

Prenez os de cipie & en ostez seulement le blanc & le mol, dedâs lequel coupez le plus subtil que pourrez, puis ayez du miel blanc vierge qui n'ait esté au feu, & mettez dedans ledit blanc

en le

en le meslant tant qu'il demeure cõme oignemẽt sans estre au feu, duquel en pourrez vser en lauãt tresbien voz mains en les oignant, & puis auec les gantz aller dormir, & en ce faisant par trois iours, incontinent deuiendront les mains tresbelles & blanches.

Pour faire vne pouldre tresodorante, qui s'appelle roses gastées.

Prenez des roses de Prouins seulemẽt les fueilles de la fleur & soyent tresbien espãnies & meures, lesquelles estãdez dessus vn linceul & les couurez d'vn autre assez delié au soleil, & ainsi les seicherez, & quand elles seront seiches prenez vn plat de bois bien net & eschauffez au soleil, & petit à petit y mettez lesdictes roses, en les mouïllãt par bonne façon auec vn petit asperges de fine eau rose, & aussi en les mouïllant gasterez vn petit de pouldre de ciperi ou de chypre cy dessouz escrite, apres prendrez deux scrupules de musq, & deux scrupules de gibelet ou ciuette mis en pouldre auec vne amande, ou dissoluz auec eau rose tiede, puis lauerez tresbien voz mains, puis broyerez tresbiẽ lesdictes roses, puis les couurerez audit plat, & les mettrez au soleil seicher d'elles mesmes.

S'ensuit la pouldre de Chypre, pour les roses precedentes.

Prenez vne liure de racine de cyperi ou d'Iris Florentiæ recentis gros & de tresbõne odeur, & le faictes piler & passer subtilemẽt, auec laquelle incorporez ij. scrupul. de musq, ou deux d'ambre gris, & ij. vnces benioin, demie vnce storacis ca-

la. & ligni aloes, & ladanum,vn petit en pilant le tout en vn mortier, & le tout mettez en vne fiole bien bouchée au soleil quatre ou cinq iours, & tant plus y demeurera & tant plus sera meilleur, de laquelle soupouldrerez les roses dessusdictes en les mouïllant, saupouldrant & seichant.

Vne autre façon de pouldre de chypre, qui vault pour les roses & sans elles.

Prenez des racines de lis celeste & les lauez tresbien & les enfilez en petites pieces, & les mettez seicher à l'vmbre, tant qu'en puisiez faire pouldre, de laquelle en prendrez vne part, & deux de vsnea, & les pulüerisez tresbien, & passez par l'estamine, puis prenez de l'eau de limon autât qu'il en entreroit en la main, laquelle mettrez auec autant d'eau-rose, & auec elles detremperez lesdictes pouldres auec musq & gibelet en façon de paste, puis prenez vne escuelle de terre plombée laquelle frotterez grossemét par dedans de gomme dragagant detrempée en eau-rose, puis dedás & dessus ladicte gomme estendez ladicte paste, puis la parfumerez du parfum qui s'ensuit.

Prenez vne part ligni aloes, vne part ladani, deux pars storacis cala. & trois pars de benioin, lesquelles choses soyent tresbien mises en pouldre, lesquelles bruslez & parfumez la paste dessusdicte, en sorte que toute elle reçoiue la fumée, & qu'en ceste maniere elle se seiche, laquelle pourrez vne autre fois remouïller auec eau musquée, ou est le gibelet pour la seicher, comme est dict dessus en la parfumant, & ainsi en deux ou trois fois

fois ferez vne tresparfaicte pouldre. Et si voulez faire le parfum des choses dessusdictes en la faisant bouïllir en eau-rose musquée, ou de fleur de pommes d'orenges, le parfum sera meilleur & la pouldre en vauldra mieux, en y adioustant bõne quantité de musq, gibelet ou ambre.

S'ensuyuent les eaux odoriferantes. Premierement vne eau de grad' odeur & suauité pour parfumer les lieux, & rend odeur en toute la chambre.

Prenez vne petite ampolette de voirre, & l'emplissez d'eau-rose en laquelle mettez xviii. ou xx. grains de musq & gibelet & vn peu d'ambre, puis la mettez sur le feu, & quand elle sera eschauffée mettez la refroidir toute estouppée, & la laissez ainsi par l'espace de deux iours, puis en vserez, & elle sera bonne & subitemẽt faicte, comme si elle fust passée par l'alambic, & quand de ladicte eau voudrez parfumer quelque chemise ou linceux, mettez la en vn vaisseau qui ayt la gorge large, & la faictes bouïllir, & tenez les linges dessus qui receuront la fumée, & en ceste façon les ferez sentir bon.

Autre façon à faire eaux tresodoriferantes.

Prenez vn vaisseau de leton petit & mettez dedans de l'eau-rose musquée, & vn peu de gibelet, & cloux de girofle en pouldre, ligni aloes, storacis calamitæ en pouldre, & le tout meslez sur le feu, & de ce receuez la fumée & en parfumerez ce qu'il vous plaira, soiét draps ou linges, & vous

y aurez merueilleuſe odeur, & ſi ſera bonne ladicte cõpoſition, en la gardant bien couuerte pour pluſieurs autres fois, & ſi ne fault ſinon renouueler l'eau-roſe, lon appelle cela caſſolette.

La façon pour faire eaux fines & treſodoriferantes.

Prenez quatre liures d'eau-roſe, & meſlez dedans vne vnce de benioin nõ pilé que groſſemẽt, & vne vnce de ſtorax, & cloux de girofle vne vnce: xx. grains de muſq, & autant de gibelet, & vne vnce de camphre, & vne vnce ligni aloes, le tout mettez en vn vaiſſeau de voirre eſtouppé de bon parchemin auquel faictes dix ou douze pertuis, puis mettez ledit vaiſſeau en vne chaudiere pleine d'eau & la faictes bouillir ainſi quatre heures, aſçauoir que le vaiſſeau ou ſõt les drogues qui eſt eſtouppé, bouilly en eau eſtãt en la chaudiere cõme in balneo mariæ, puis le laiſſez refroidir, & apres le tout coulez par vn drapel ſubtil, & le mettez en vn beau vaiſſel de voirre propre ou ſeront quinze grains de muſq, & les detrẽpez auec petit de ladicte eau, puis eſtouppez ledict vaiſſel treſbien, & le mettez au ſoleil par xv. iours & vous aurez vne eau odoriferante & treſdelectable.

Pour faire odoriferante eau & ſecrette, de laquelle vne goutte en dix d'eau de puiz, ou fontaine la faict eſtre treſodoriferante.

Prenez du muſq xx. grains plus ou moins ſelõ que ſon odeur vous plaiſt, plus noix muſcade, cloux de girofle, galingal, ſpicanardi, de chacun vne vnce, & graine de paradis, le tout faictes mettre en pouldre auec macis, canelle, de chacun vne

vnce

vnce dont ferez faire pouldre, de laquelle mettez dedans vn vaiſſel de voirre propre à diſtiller, & deſſus iectez vne demie pinte d'eau-roſe, & les laiſſez ainſi quatre ou cinq iours, puis y adiouſterez trois fois autant de bōne eau-roſe & auec vn alābic diſtillez le tout en vn chauderon ou chaudiere pleine d'eau bouillante, comme in balneo mariæ, comme il eſt dit deſſus, & l'eau qui diſtillera, gardez la bien eſtouppée en vaiſſeau de voirre & en vſez à voſtre beſoin, car elle ſera de l'effect deſſuſdict.

Pour faire eau mixtionnée treſodorante.

Prenez deux liures d'eau de fleurs de citrons, vne liure d'eau de roſes rouges, de l'eau mirtiles demie liure, de roſes muſcadelles vne bōne quantité, demie vnce de cloux de chirofle, geſſemin auſsi vne bonne quantité, trois vnces de benioin bien mis en pouldre, vernis vne vnce, ſtoracis cala. ſtoracis rubei dict thymiame, de chacū demie vnce, & le tout ſoit mis en pouldre & meſlé auec leſdictes eaux, & le tout mettez à diſtiller en vn alambic de voirre auec la chappe bien ſeellée, cōme font alkimiſtes, & le receuant ſoit bien clos auſsi, & à bien petit de feu, ou in balneo mariæ, en la chaudiere, comme eſt dict deſſus, ſoit faicte l'eau des choſes deſſuſdictes, laquelle ſoit biē gardée eſtouppée, pource qu'elle eſt de merueilleuſe ſuauité.

Pour faire eau de bonne odeur, qui ſe pourra auſsi dire huile, pource qu'en la faiſant ſe faict eau & huile, de laquelle vne vnce miſe en cent liures d'eau de puiz, la faict toute odorante & bonne.

Prenez vne liure de myrrhe qui soit claire, fresche & gommeuse, & la meilleure qui se pourra trouuer, laquelle couppez en petites pieces, puis ayez six vnces de ius de roses, & les meslez ensemble, & mettez à distiller en vne cornue aux cendres, & premier au feu lent en tirez de l'eau, & puis à plus grãd feu en tirez huile, puis les separez l'vn de l'autre, & vault l'eau à faire belle la face, & si est fort cõsolidatiue de playes, tant vieilles que nouuelles, mais l'huile est tresprecieux lequel faict tout ce q̃ l'eau faict, & si son operatiõ en vne heure, ou l'eau ne la faict qu'en vn iour, & vne vnce de ladicte eau mise en cent d'eau cõmune la faict tout odorente & bonne, mais vne vnce d'huile mise en cent liures d'eau commune la rend odorante, tresbonne, & tresdelicieuse.

Et pource qu'en toutes les façons composées est la plus part besoing auoir de l'eau-rose musquée, s'ensuit vne bõne façon pour en auoir, qui est bonne seule pour faire toutes compositions.

Prenez vn vaisseau de voirre large dessouz & estroict dessus auquel mettez xij. grains de musq ou plus & l'estoupez auec bon parchemin & le mettez au Soleil par quatre ou cinq iours, puis ayez vn autre vaisseau de la façon du premier, lequel ãplissez des fueilles de roses vn petit seiches & pilées, & l'estoupez d'vn drap de lin assez clair ou de ce dont sont faictes les estamines, puis mettez la bouche du vaisseau ou sont les roses dedãs séellées ou est le musq & les estaches auec paste, & ainsi les mettez au soleil en façon que celle des roses soit dessus celle du musq, & celle du musq soit

ſoit deſſouz, & en quelque feneſtre au fort ſoleil les logez, & mettez ſeurement, & par la chaleur du ſoleil ſe diſtillera vne eau ſur ledit muſq, laquel le s'appellera eau-roſe muſquée, & ſera treſodorante que ne ſera rien plus, & les roſes ſi les piliez & arroſiez auec tresbõne eau roſe en les eſſuyãt, & retiriez ladicte eau au ſoleil elle en ſeroit plus parfaicte, de laquelle eau-roſe muſquée vſez en toutes voz compoſitiõs ou ſeule ainſi qu'il vous plaira.

Pour faire vne caſſolette.

Prenez vne vnce & demie de benioin, vne vnce, ſtoracis cala. ligni aloes ij. drag. piſtẽtur ſubtiliſsimè omnia, zuccari tabarzet demie vnce, omnia iſta ponãtur in caſſoletta de ferro, cum modico aquæ roſarum, & ponantur igni carbonum, & caſſoletta ſit ſuper tripodem ne tangat ignem, & omnia bulliant vſq; ad fuſionẽ omniũ, & miſceãtur cum ſpatula de ligno aliquando & non ſæpe, & quando omnia erunt diſſoluta in modum electuarij, & mixta ſimul, remoueantur ab igne, & agitentur iterum ſimul: & remoue aquam roſarum ne remaneat aliquid ex ea: deinde accipe ambrę griſæe grana ſex, piſtẽtur muſci grana duo, piſten tur ſimiliter quælibet ad partem, deinde miſcean tur vnum poſt aliud in caſſoletta, deinde adde gibelet grana nouem, & iterum agitentur abſque igne, & hæc eſt vera caſſoletta lombardica.

Pouldre de violette.

Recipe Iris Florentiæ vncias x. ſandali muſcati, xyli aloes, gariofilorum, benioin cyperi, corian dri præparati, rad. enulę campanę an̄ demie vnce,

rosſ. rubea. iiii. vnces, ſtoracis calamitæ demie vnce, ſemi. baſiliconis, corticis, citri añ. j. vnc. lauendulę demie vnce, ſanſucci ij. vnc. cala. aroma. iii. drag. macis, j. drag. & demie, muſq. grana iii. fiat pul. cum modico aquæ roſarum.

S'ENSVIT DES HVILES *odoriferantes. Et premierement pour faire de benioin.*

PRenez vne liure ou plus de benioin & le pilez groſſement, lequel le mouïllerez auec eau de vie, puis la mettrez en la cornue, & en adiouſtant le receuant, quod dicitur receptaculum, mettez à diſtiller aux cendres, premier au feu lent, puis par grand feu, & en tirerez huile, laquelle ſera de treſgrande & ſuaue odeur, laquelle garderez bien eſtouppée en vaiſſeau de voirre, & l'eau qui en partira la garderez à part.

Pour faire de ſtorax, excellent ſur tous les autres.

Prenez de ſtorax calamite moult liquide, & la pilez groſſement, & la mouïllez auec eau de vie fine, & mettez en la cornue, & diſtillez comme l'huile precedente l'eau & l'huile, gardez voſtre huile, laquelle eſt de treſexcellente odeur.

Pour faire huile de Béen, qui eſt du plus precieux qui ſe puiſſe faire.

Prenez vn fruict qui ſ'appelle Béen, duquel lon trouue aſſez à vendre à Gennes, & en eſt bon marché quaſi comme des amandes, & de ce fruict en tirez huile comme lon faict des amandes, puis le laiſſez

le laissez reposer, & en ceste huile metez du musq assez bonne quantité, & le tout mettrez en vn vaisseel de voyrre estoupé en vn chauderon, & faictes bouillir vne grande piece, puis le distillez & en tireres vn huile apellé retrahan, lequel est tressuaue & odorifere.

Pour faire huile de fueilles de pômes d'oranges, & aussi des fueilles de lymon, cedre, & autres fruictz. Il est à sçauoir que premierement il en part de l'eau, puis apres huile, & fault chacune garder à part, car l'huile est tressuaue & bonne.

Prenez des fueilles de lymons, citrons, ou cedres, ou d'oranges, & les coupez menuz, puis les pillez grossement en vn mortier, puis les mettez distiller par l'alambic, & en recepuez eau claire, & quand verrez qu'il en viendra vne colorée qui sera sur le clair, fault mettre vne autre receptoire, & recepuoir l'huile auec grand feu, laquelle sentira vn peu de bruslé: mais pour luy oster celle odeur, fault le laisser longuement apres au Soleil par reiteration de distillation.

Aucuns prennent les fueilles des fruictz dessusdictz, & entre deux linceux les font seicher, puis en font pouldre auec laquelle adioustẽt plusieurs choses odorâtes, cõme gibelet, musc, ambre gris, storax calamite, ladanũ, cinamome, benioin, à sçauoir seulemẽt la fumée, en les mettant en eau rose sur le feu, & ladicte pouldre dessus pour receuoir la fumée, & puis quâd ladicte pouldre est biẽ parfumée, prenez d'eau rose, en laquelle ayẽt esté des cloux de girofle, galingal, noix muscade, & autres telles odeurs enuirõ vn iour ou deux, &

puis mettez ladicte eau mouillãt ladicte poudre, laquelle ainsi la mettez distiller es cẽdres, premier au feu lent, & en tirerez eau, puis par fort feu en tirerez d'huile tresdelicate, suaue & odoriferante.

Pour faire vne huile de merueilleuse redolence, duquel lon oingt les gantz & plusieurs autres choses.

Prenez au mois de May la seconde escorce d'orme, latinè vlm⁹, vel limons, & les espiz de la fleur qui sont grasses, & les laissez seicher à l'vmbre: & est asçauoir que celuy qui croist en bonne terre est meilleur q̃ celuy qui croist pres des fleuues ou fosses, ou lieux aquatiques, ny que ceux qui croissent es montaignes ou lieux areneux, & dudit orme (siue vlmo vel limon nescio quomodo intelligat: author habet almon in sua litera, ex perire vtrumque tu lector) prenez trois pars, puis prenez la tierce partie de grains de geneure nouueaux & frais, & le tout mettez à distiller par descensoir ainsi, & y faictes feu de petit à grand iusques à la fin que tout sera descendu par le grand feu, puis laissez refroidir les vaisseaux, & prenez l'huile que trouuerez dedans le receptoire qui doit estre de voirre lutté, puis le mettez au soleil pour la fumée & perdre l'odeur brustée en le laissant descouuert vn temps, ou couuert de parchemin percé: aucuns y adioustent pour le faire sentir meilleur de benioin, de spica nardi, de ligni aloes, de la raclure de cypres, du storax, de l'ambre & du musq, & mettent tout à distiller en le distillant deux fois.

Pour faire huile d'aspic.

Prenez

Prenez de l'herbe d'aspic ou de fine lauande, & la laissez quelque peu au soleil, puis la mettez en l'alambic pour distiller, & en distillez eau, laquelle distillée mettez le l'esté au soleil au plus chauld que pourrez, & d'elle mesme viẽdra huile, dessus lequel pourrez à chacune fois separer & oster de l'eau, & garder à part à vostre besoin, car oultre qu'elle est de bõne odeur, elle sert à plusieurs maladies, mesmement froides, ou à oster douleurs de corps.

Autre façon à faire huile d'aspic.

Prenez de l'huile d'amandes doulces autant qu'il vous plaira, & prenez de la fleur d'aspic biẽ meure, & le tout mettez ensemble en vn vaisseau de voirre bien estoupé, lequel mettrez en fiãte de cheual chaud par l'espace de xl. iours, puis le tout mettez distiller à lẽt feu, & tirez tout ce que pourrez, apres mettrez au soleil rectifier bien estoupé, excepté que s'il sentoit le bruslé faudroit faire en la couuerture deux ou trois pertuis, & la laissez au soleil elle se purgera & demeurera bonne & odoriferante.

Pour faire de ladicte huile d'aspic, mais il s'en faict peu, & meilleur.

Prenez des fleurs d'aspic bien meures & en emplissez vn vaisseau de voirre, & l'estoupez, & tous les iours y en adioustez autant que pourrez en faire entrer, & ce faictes huict iours durant, puis estoupez tresbiẽ ledict vaisseau & le mettez à la fiãte chaulde de cheual, ou le laissez par l'espace de iij. mois, puis le tirez hors & le destouperez & mettrez à distiller auec l'alambic auec bonne

diligēce, & en tirerez l'huile, laquelle mettrez au soleil pour seicher, & tousiours le plus clair mettrez à part en autre vaisseau, & le garderez à vostre besoin. Aucuns apres qu'il est tiré du feu le mettēt au soleil, & en tirent la liqueur qui se faict, & quand les fleurs ne rendent plus liqueur, esprei gnez lesdictes fleurs tāt qu'il sera possible, en laissant lesdictes liqueurs en tirāt lhuile au soleil qui est dessus l'eau par inclination du vaisseau, & ainsi ont de l'huile d'aspic tresodorant, sans danger d'estre bruslé ny de sentir la luyseur du feu.

S'ENSVIT L'EAV DE TARTRE,

c'est adire de graue de vin.

Recepte pour faire d'eau de Tartre.

POur faire de l'eau de tartre, c'est adire de pierre de vin, il fault prēdre le gros de ij. poins de pierre de vin, & la mettre en vn drapeau qui soit assez gros & le biē lier estroit, & puis la trempez dedans de l'eau, & la retirer & faire du feu, & la mettre au milieu ou au four des voirres, ou la ou lō cuist la chaulx ou la tuille, & la faire cuire iusques à calcination, puis la prendre bien nette, & auras deux pintes d'eau dedans vn bassin, & mettras ladicte pierre dedans ledict bassin, & auras le gros d'vne noix d'alun & soit cuit, puis le mettez audict bassin auec la reste, & tout meslé bien fort l'vn parmy l'autre, & le laissez reposer vingt & quatre heures: & apres auoir vne poisle à quoy lon frit, qui soit bien nette, & prendre l'eau qui est dedans le bassin & la couler bien nettement

dedans ladicte poisle & iecter ce qui demourera dessus le drapeau en l'air, & puis le faire cuire tãt qu'il n'y demeure riẽ, sinõ vne petite cresme blã che, ostez la de dessus le feu & la mettez dedans vne eau la plus relente que vous pourrez, & que ladicte eau soit aupres de terre, & qu'elle soit vn peu pendant, & la laissez iusques à trois iours, & au bout desdictz trois iours verrez q̃ ladicte pier re sera cõuertie en eau, & prẽdre ladicte eau & la couler en vn drapeau bien net, & puis la laisserez rasseoir, & derechef la recouler par plusieurs fois iusques à ce que verrez qu'elle soit bien claire.

Pour embellir la face.

Prenez vne trẽteine d'œufz les plus frais que pourrez trouuer, & les mettez tremper dedans le meilleur vin-aigre que pourrez trouuer iii.iours & trois nuictz, & puis les tirez du vin-aigre au bout desditz trois iours & nuictz, puis les percez auec vne espingle tant que faciez sortir l'eau qui sera dedans, & puis la mettez dedans le rosaire & le faire passer, & puis s'en lauer le visage.

Pour faire beurre d'Alemaigne.

Prenez vne quarte de laict, & le mettez en vn pot neuf deuãt le feu, & quãd il cõmẽcera à bouil lir, prenez vn quarteron d'œufz & les cuisez, & qu'ilz soyẽt cuitz à demy, & les mettez en vostre laict, puis prenez demy voirre de verius de vigne & le iectez dedans, & le faictes cuire demy quart d'heure, le mettant en estamine, & le laissez fort ecouler tãt qu'il n'y demeure que le marc, puis le mettez en mortier, & les broyez tãt q̃ lon n'y co-

gnoisse ne blãc ne noir des œufz, puis prenez vn quarteron de beurre frais, & les broyez auec le demourant. Et si vostre paste est trop forte, prenez demy voirre d'eau-rose, & l'en esclarcissez, & passez tout par vne estamine vne fois ou deux & puis mettez succre dessus, puis mettez en platz à vostre plaisir.

Notez que l'huille faicte de noyaulx de cerises vault contre la fedité de la face & la nettoye, & oste les lentilles, & est bõne à la goutte, & contre la pierre, es reins, & vessie: & se faict comme l'huile d'amandes douces.

L'huile de fleur de sehuc adoucist & mõdifie le cuyr, & est bonne es douleurs des nerfz, & les conforte.

Item l'huile des fleurs iaunes qui viẽnent sus les murailles que lõ appelle keyri, est resolutiue, sedatiue des douleurs qui sont es nerfz & ioinctures, en la poictrine, es reins, & en la vessie, & se faict comme l'huile de camomille.

Notez que l'huile de storax vault es douleurs des ioinctures & des nefz faictes par froidures, & de la matrice des femmes, des reins, de la vessie, & eschaufe les membres motifz.

Notez que l'huile d'arcanete conforte les mẽbres nerueux, & garde de venir les cheueux blancz.

Notez l'huile faicte de moyeux d'œufz est fort experimẽtée: elle nettoye la face des dartres, demangeaisons, & guerir autres maladies venãtes au cuyr, & faict croistre les cheueux, & vault es fistulles & mauluaises vlceres, & se faict ainsi.

Prenez

Prenez trente moyeux d'œufz cuitz en eau & durs, puis les emiez en voz mains & les mettez en vn vaisseau de pierre, comme vne poille qui endure le feu, & soit frit sus le feu en les remuant auec vne espatule de bois ou de fer, ou vne cuiller iusques à ce qu'ilz soient rouges, & qu'ilz cōmencent à getter huile, & puis pressez fort par vne presse chaudement, aussi se peult faire par distillation.

Item huile faicte de froment vault es asperites du cuyr, & es dartres, & se faict entre deux platines de fer chauld, & serres fort, & en sortira huile.

Item notez que l'eau distillée de petitz chiēs garde de retourner le poil.

Itē se lauer de lexiue faicte de trōcz de choux rouges, ou de la decoction & s'en lauer, garde de retourner le poil.

S'ENSVYVENT AVCVNS

oignemens appropriez à la decoration de la personne. Et premierement vn oignement contre la roigne, & vlceres, & excoriations du cuyr prouenantes de cholere bruslée, & de flegme salée, & contre brusleure, & feu volant.

PRenez ceruse, litarge d'or, de chacun six vnces, plomb adust comme il appartient, escorcheure d'argent qui s'appelle scoria argenti, de chascun demye vnce, mastic, oliban, de chascun deux dragmes, & d'huile rosat & vin aigre blanc, autant qu'il en fault soient broyez en vn mortier, & mettez premier l'huile, puis apres du

vin aigre blanc, autāt de l'vn que de l'autre, petit à petit, de ſorte que ſans ceſſer lon broye leſdictes choſes, en mettāt maintenant l'huile, puis du vinaigre, iuſques à ce qu'il ſ'engreſſe, & ſoit faict oignement.

Et ſi la perſonne eſt en demāgeoiſōs, & prurit, adiouſterez argent vif eſtainct en ſaliue de perſonne à ieun, ou vrine de petit enfant, ou de ius de lymōs cinq dragmes, & ſi beſoing faict adiouſtez vn peu de verd de gris.

Oignement pour guerir vieilles vlceres de difficile conſolidation, & eſt experimenté.

Prenez aloes, myrrhe, bons & nettoyez de chaſcune partie egalles, & ſoiēt fort broyez auec ius d'aluyne, & de chelidoine, autrement appellée eſclaire, & ius de plantain, iuſques à ce qu'il ſoit faict comme myel, & ſoit applicqué auec cotton ou charpis.

Autre oignement pour les rongnes.

Prenez ſain de porc cinq vnces, d'huile lorin, argent vif, cyre nette, encens blanc mis en pouldre, de chaſcun ij. vnces, ſel commun. viij. vnces, ius fumeterre, & de plantain, tant qu'il en fault, & ſoit faict oignement en la ſorte que recite Meſue au dernir chapi. de la diſtinction vnzieſme.

Pour faire hippocras.

Prenez demye liure d'eau ardant de trois ou quatre paſſées ou plus, & ij. vnces de cinamome, & demye vnce, gingēbre, & iiij. deniers de graine de paradis, ij. deniers de poyure, ij. deniers de cloux de girofle, demye noix muſcade, & que tout

tout cela ſoit mis en pouldre enſemble dedans ladicte eau en vn vaiſſeau qu'il ne ſe puiſſe euēter l'eſpace de iiij.iours, & le remuez ij. ou trois fois le iour, durāt les quatre iours, & puis la paſſez dedás vne eſtamine, & puis la mettez dedans vn vaiſſel qu'elle ne ſe puiſſe euēter, & durera long tēps, & quand vous vouldrez faire vn pot d'hipocras, prenez de bon vin rouge, & y mettez vne bonne liure de ſuccre, & deux petites cuillerées d'argent de ladicte eau, & vous aurez bon hippocras : ſi le vin eſt doux il n'y fault point de ſuccre.

Pour faire pigment d'hipocras.

Prenez iij.vnces de canelle, gingēbre j. vnce, gariofi. demie vnce, piperis. j. drag. & demie puis prenez du miel la ſeptieſme partie, & le meſlez tresbien, puis le coulez parmy ſacz, & le laiſſez refroidir, puis prenez les pouldres deſſuſdictes, & meſlez dedās le miel, puis mettez le vin en vn vaiſſeau bien net: & les eſpices dedās le vin, & meſlez tout enſēble & laiſſez tout refroidir: & ſi en voulez boyre le iour, prenez trois charbōs de feu, & deſtaignez ledict feu dedans, & il ſera clair.

S'enſuyt vne autre recepte treſſinguliere pour guerir la grauelle.

Pouldre pour la grauelle es reins & colique auoir faict autres choſes canonions.

Recipe granorum alkekāge, quatuor ſeminū frigidorū maiorū, ana demie dragme, boli armeni ci pręparati, gūmi Arrabici, thuris, ſanguinis draconis, papaueris albi, amygdal. dul. auellanarum

aſſatarum, liquiritiæ raſæ, dragaganti, amidi, añ. vne dragme & demie, ſeminis portulacæ. ij. drag. karabæ, ſeminis iuſquiami albi añ. demie drag. ſemi. cucumeris aſinini, ſemi. apii, ſemi. maluarum, ſemi. violarum, ſeminis alteræ añ. j. drag. ſemi. ſaxifragę, millij ſolis, añ. i. drag. cinnamomi electi. iii. drag. reubarbari electi deux drag. & demie, ſpicę nardi, demie ſcrup. zuccari finiſsimi ad pōdus omniũ miſce, & fiat pul. ſubtiliſsimus, de quo capiat coclear vnum ieiuno ſtomacho, auec vn peu de vin blanc tiede ou eau d'alkekange.

Autre recepte en matiere plus froide & fort vēteuſe, & eſt tresbonne pour la pierre quelque part qu'elle ſoit, ou es reins, ou en la veſsie.

Recipe amigdalarũ amararũ, carpobalſami, ſemi. raphani, dauci, corticis radicũ capparis, ſquinanti, cyperi, ſpicę nardi, caſsiæ ligneæ, gēcianæ, azari, piperis, nucis muſca. achori añ. iiii. drag. reubarbari ele. j. vnce, coſti, zinziberis meuſaxifragę, petræ macedoniæ, ſem. vrtice, apij, folij, croci, cardamomi, añ. iii. drag. liquiritię raſę vne vnce, ſeminis cucurbitæ, añ. vne vnce, miſceantur ſimul, & fiat puluis ſubtilis, & capiat ad pōdus vnius ducati cum pauco vini albi boni, aut cum malueſia.

C'eſt la recepte pour guerir de la colique à en donner demie cueillerée auec bon vin tiede.

Autre recepte pour ladicte colique.

Prenez de l'eau de vie biē rectifiée vne chopine, & puis prenez demye vnce de canelle ij. ou iij. noix muſcades, pour vn liard de cloux de giroſle. Toutes ces drogues puluériſées, & miſes à infuſer dedans l'eaue de vie par vn iour, puis retirez

rez voſtre eaue par diſtillatiõ in alambico vitreo, & en prenez vne cuillerée d'argent.

Pour faire bon Baſme artificiel.

Et premierement il fault prendre olibanum & galbanum, puis huile de pauot blanc, huile d'amandes ameres, terebentine mundée, de chacun vne vnce, verd de gris vn quarteron en pouldre, d'huile d'oliue deux liures, puis prenez ladicte huile d'oliue, & la mettez ſur le feu en vne poille plombée, & quãd elle cõmencera à bouillir mettez voſtre galbanum dedans par les petis lopins, & la remouuez doulcement à petit feu, & puis mettez voſtre albanum & voſtre maſtic enſemble deſſus, & le remouuez iuſques à ce q̃ ſoit fondu à petit feu, & puis apres voſtre poix reſine & voſtre tormẽtine à petit feu ſans bouillir, puis le deſcendez de deſſus le feu & mettez voz deux huiles l'vne quãt & l'autre, & remuez fort en les meſlant, puis apres mettez ſus le feu vn petit, & deſcẽdez le de deſſus le feu, & puis mettez voſtre verd de gris dedans & le remouuez fort, puis le coulez parmy vne toyle neufue dedãs vne autre vaiſſeau plombé, & quãd vous voudrez vſer dudict huile fault prendre garde que le nerf ne la veine ne ſoiẽt preſque coupeés, & fault bien nettoyer ladicte playe.

Item quand ladicte playe ſera bien nettoyée, vous prendrez vn petit de ladicte huile & la mettrez dedans vne ſauciere ou cueiller d'arain, & la faictes chauffer tant que le pacient le pourra endurer chauld ſur ladicte playe, & mettez tant de ladicte huile chaulde dedans la playe qu'il y en

aye par toute ladicte playe, & puis apres vous prendrez de la laine noire de couïllons de mouton à tout la sueur sans lauer, & la mettez dessus ladicte playe: si vous n'auez de ladicte laine, vous ferez vne compresse de toyle de chanure à deux ou trois doubles, & la banderez iusques à quatre heures, puis si la douleur n'est cessée, vous y mettrez ainsi cõme dessus est dict, & nettoyez tousiours biẽ ladicte playe, & vous verrez merueilles qu'elle sera guerie dedãs vn aprest ou deux, & en peu de iours, & est approuuée par plusieurs fois.

Pour faire fouïr les punaises.

Prenez des sansues, & soient bruslées, & parfumez les lieux ou sont les punaises, ou les faictes bouïllir en eau, & d'icelle eau en lauez les lieux ou sont les punaises, & s'enfuiront comme dict Pline. Car la nature des sansues est cõtraire totalement aux punaises.

Ad idem.

Prenez beaucoup de testes de haren sor, attachées auec du fil, & les mettez dedans le fouerre du lict, & elles s'enfouïront.

Ad idem.

Soit faicte suffumigatiõ auec des noix de cypres, ou fiente de beuf ou auec de l'encre & s'enfouïront.

Notez qu'il y a sept herbes que de leur nature propre sont contraires aux venins & poysons.

La premiere c'est ypericon, la seconde herbe toxicon, la tierce raphanus, la iiij. ditanneus, la v. vtraq; aristologiorum, la vj. enula campana, la vii. lactucella.

TRAICTE DE DESTILLATIONS, CONTENANT

plusieurs receptes, tant plaisantes que fort vtiles à toutes personnes de bon esprit.

Nouuellement traduict d'Italien en François.

AV LECTEVR.

I'auoy deliberé de faire icy vn ample discours des Fourneaux, Alambicz,& matieres dont on tire tant Eaux, Huilles, que quintes Essences, mais en voulant faire vn traicté à part ie poursuiuray seulement mon entreprise, qui est de te cõmuniquer grand nombre de Receptes de Destillations, tant d'Huiles que d'Eaux, bonnes & bien experimentées. Et pour-ce que au liure cy deuãt, il y en a assez bon nombre de descrittes, neantmoins ie n'ay voulu te frustrer de ce bien, te l'ayant promis.

PREMIEREMENT.

Eaue contre la Peste.

PRenez Rue, Saulge, fleurs de Lauẽde, Mariolaine, Aluyne, Rosmarin, Roses rouges, Chardon beneist, Pimpernelle, Tormentille, Valeriane, grains de Geneure, Bacces de Laurier, terre seellée, Bol Armenien, preparé de chascun deux dragmes, Dictamne, angelique, bistorte, escorce de Citrõ, Melisse, Zedoar, Campane, Gentiane, Rhapõtic, de chacun trois dragmes, Coriandre preparée, fleurs de Bourrache & Buglosse, Sandal blanc & rouge, semence d'Ozeille, Basilic, Rheubarbe, Ben blanc & rouge, graine de paradis, poiure añ. dragme & demie, Gingembre deux dragmes, Canelle, Saffran, añ. vne dragme, Calani aromatici, cloux de giroffe, Macis, noix Muscade, Cardamomon, galange, bois d'Aloës, Aloës, cubebes añ. deux Scrupules, os de cœur de Cerf, Camfre, Spic. Nard. añ. demye dragme, huict fueilles d'or, demy scrupule de Musc, de bõ Theriaque quatre onces, deux onces de bon Mythridat, de bõne eaue de vie deux mesures, le tout soit distillé par l'Allambic, de laquelle eau vserez la quantité qui pourroit en vne coquille d'Aueline & ce à ieun, sans menger de trois heures apres.

Autre à ce mesme vsage.

Prenez perles fines, Iacinte oriental, Coural blanc & rouge añ. ij. onces, racleure de corne de Cerf, & de tous Sandaux añ. vne once & demye, Saffran, Myrrhe, Bol armenien, terre seellée, Zedoar,

doar, bois d'aloës, yuoire raclé, canelle esleüe, bē blanc & rouge, escorce de citrons, & leur semence, mythridat & theriaque, añ. deux vnces, os de cueur de cerf, douze en nombre, graine de piuoine, graine de laurier añ. soixante, conserue de buglose deux vnces, racine de tormētille, campane, astrance, leuesche, mors du diable, saxifrage, angelique, de chacun deux vnces, sauge, scabieuse, rue, menthe sauuage, pouliot, petit centaure, absynte, roses blanches & rouges, de chacun vne poignée, romarin, gentiane, melisse, betoine, lasserons, grand plantain, glaieul, hissope, chardon beneist, fleurs de bourraches, de chacun cinq vnces, les pierres soyent broyées sur le marbre auec eau de vie, & ce qui se doit cōcasser soit concassé, puis le tout mis en vn Alambic auec du bon vin vieil, & destillé in balneo marię, en fault prendre à ieun vne demye vnce, & si on se sent frappé de ladicte maladie, fault suer en vn lict apres la prise de ladicte eau, & se tenir biē coy & couuert, puis apres ayant sué trois heures ou enuiron, selon les forces: faudra changer de lict fraiz, & pendāt garder bonne maniere de viure, & se tenir à la maison, & ce se doit cōtinuer tous les matins iusques à ce que lon se trouue allegé.

Contre la pierre.

Prenez canelle, gingembre, noix muscades, cloux de giroffe, galēge, cubebes, de chacun vne vnce, saulge nouuelle quatre vnces, eau de bon vin destillée par six fois dix onces: de ceste eau destillée par l'Alembic en fault tous les iours au-

tant prendre qu'il en tiendroit en la coquille d'vne noisette.

Eau tresexcellente.

Prenez cloux de giroffle, canelle, macis, galingal, zedoar, baces de laurier, graine de paradis, añ. demye vnce, pouliot, saulge, ysope, rue, betoine, cerfueil, camfre, serpentine, de chacune demye vnce, grains de geneure, semence de fenoil, semẽce de persil, semence d'aquilege, fleurs de coste, de chacune demye vnce, hache, persil, herbe paralysie, castoreum, de chacun deux dragmes, leuesche, spic. nard. cubebes, de chacune vne vnce, pinpernelle deux vnces, toutes ces choses destrẽpées en vin, tu distilleras par quatorze iours, puis escouleras le vin, & broiras le marc. Lequel derechef meslé auec vin laisse-les par huict iours trẽper, puis les destille, & finalement sur la fin iettez quelques fueilles de saulge fresche. Ceste eau a vertu de conseruer la santé, restaurer la ieunesse, & faire choses merueilleuses.

Eau contre lepre, & pestilence.

Prenez de fort bon vin blanc ou clairet, & mettez dedãs macerer l'espace d'vn mois, en bain marie, fumeterre, grande ortie, fueilles de bedeguar, & les faictes destiller y mettant vne dragme d'or en pouldre, puis adioustez y vin destillé qui soit cuit auec poiure, en sorte que des deux liqueurs la portion soit egalle, le tout ensemble faictes encor trẽper l'espace de huict iours en bain marie, & destiller derechef: de ceste eau en fault boire tous les iours vne cuillerée en frottant les lieux lepreux. Elle purge le sang, & dissould le con-

congelé, change en mieux la tẽperature du corps.

Autre eau bien esprouuée.

Prenez miel escumé, vne liure, eau de vie demie liure, bois d'aloës, trois vnces, gomme arabic, deux vnces, noix muscades, galingal, cubebes, canelle, mastic, girofles, spic. nard. musc, de chacun trois dragmes, ambre deux dragmes, toutes ces choses pilées, & meslées ensẽble soiẽt destillées. ceste eau est fort bonne contre l'alaine puante, elle blanchit les dens, guarit la surdité, & la teigne: & est fort conuenable aux playes si par dessus on y met vn linge mouillé en icelle.

Contre pierre & grauelle.

Prenez racines de fenoil, boix picquant, capill. veñ. asperge, raifort, persil, eringe ou cẽteste, milium solis, endiue, scariole, autant d'vn que d'autre, soit mis le tout ensemble destiller à petit feu.

Autre eau d'excellente vertu.

Prenez cloux de girofles, noix muscade, mastic, doronicum romain, citoar, galingal, poiure long, escorce de citrõs, saulge, mariolaine, aneth, spic. nard. bois d'aloës, cardomome, lauende, mẽte, pouliot, origan, calami aromatici, des deux sortes de stoëchas, toutes ces choses ensemble broyées soient destillées par l'alambic.

Eau merueilleuse contre toutes maladies froides.

Prenez euphorbe, seraphin, opopanax, piretre, capres, schoënanthos, spodion, bdellion, poiure long, blanc, & noir, castoreon, zedoar, cubebes de chacun parties egales, ausquelles adiousterez bon mastic, ambre cõmun, saffran & gom-

mi elemi de chacun vn peu, le tout soit maceré en bonne eau de vie, & destillé en l'alambic auec peu de feu.

Eau du petit centaureum.

Prenez gentiane vne part, centaureum petit le double, le tout broyé macerez le par cĩq iours en vin blanc, puis soit le tout destillé in balneo Mariæ : ceste eau prise soir & matin garde le corps de toutes maladies, faict bonne couleur, resiste à pestilence, guerit les phthisiques, rompt la pierre aux reins, prouoque les menstrues, esclarcit la veüe, est bonne contre morsures veneneuses.

Contre les maladies froides.

Pren pareille portion de sauge & de pouliot, le tout broyé ensemble, faictz-le destiller par l'alambic: de cest eau en fault vser les matins à ieun, & en verrez des effectz merueilleux.

Contre la pourriture des dens.

Prens racines de pyretre, broyez & meslez-les auec bon vin, & puis la destillez comme eau de vie, d'icelle quãd est besoin faut lauer la bouche.

Contre froidure d'estomach.

Prenez betoine, melisse, sarriete, serpoullet, saulge, pouliot, asphodelle, mente, pareille quantité, le tout soit destillé en l'alambic, ceste eau aussi est bonne contre le flux du ventre, & ayde la coction en l'estomach.

Contre la douleur de poictrine, debilitation d'estomach, trenchées du ventre & vers du corps.

Prenez cloux de girofles, gingembre, rosmarin parties egalles, le tout soit concassé & maceré

en

en tresbon vin par huict iours,puis destillé en l'alambic. Si quelqu'vn est trop gros & gras & se veult faire maigrir, boiue de ceste eau, & si le maigre veult deuenir gras en boiue aussi auecq' du succre.

Contre toutes maladies interieures.

Saulge frâche dix vnces, lauẽde fleur & fueille deux vnces, rue, gingembre, cloux de girofles, maniguette, noix muscade, añ. vne vnce, canelle demie vnce, galingal & poyure long de chacun deux dragmes, aspic iaulne, bois d'aloës de chacũ vne dragme, macis vne dragme, graine de laurier vne vnce, le tout soit bien broyé, puis en vn vaisseau d'estain auec vne liure d'huile laurin & demie mesure de tresbon vin, ou eau de vie, & ainsi le gardez l'espace de neuf iours, le remuãt tous les iours trois ou quatre fois, puis destillée & biẽ gardée, cest' eau si vous en buuez en petite quantité, elle faict des effectz merueilleux, & aussi appliquée par dehors est bonne à toutes maladies froides.

Pour faire vn destillé de limaçons de vigne les plus petitz que lon peult trouuer, souuerain remede pour personnes en chartre.

Fault prẽdre des limaçons autãt qu'il en peult tenir en vne chapelle à destiller, & les casser, puis apres les frotter auec de l'eau & de la cẽdre, ostãt les coquilles & les lauer en trois ou quatre eaux auec du son de froment, apres les espreindre en vne estamine, & les mettre à destiller: & quãd ilz sont destillez il fault prendre demie liure dudict destillé, & le passer par vne chausse d'ypocras a-

uec deux vnces de succre fin, & vne dragme de canelle fine, & puis en boire tous les matins quatre vnces, & ne manger de deux heures apres pour le moins.

Eau de vie de laquelle vse le grand Seigneur, que Rabbi Manuel son premier medecin fist luy mesme.

Prenez cloux de girofles, noix muscade, gingēbre, coriandre, galingal, poiure long, grains de geneure, semence d'orēges, saulge, basilic, rosmarin, mariolaine, mēte, laictues, fueilles de laurier, pouliot, gentiane, fleur de lin, roses blāches, spic nard. bois d'aloes, cardamome, canelle fine, armoyse, de chacune parties egales, vne grenade, deux figues, raisins de damas, amandes & dactes de chacun vn peu, le tout bien broyé adioustez-y vne partie de miel & de succre, puis mettez le tout trēper en bon vin blanc par l'espace de cinq iours, apres le destillez, la premiere liqueur est la meilleure & guerist toutes mailles aux yeux, rougeur & meurtrisseure, robore l'estomach, resiouyt le cœur, est bonne cōtre la goutte, la toux, la fieure & la teigne, ayde à l'amarry, & faict bonne couleur.

Contre la difficulté de respirer.

Prenez calamēthe, ysope, adiantum, marrube, scabieuse, pas d'asne, añ. vne poignée, aristoloche rōde vne vnce, racine de glayeul vnce & demie, ortie autant, racines de persil & de fenoil de chacun deux vnces, racines de flambes trois vnces, racine de cāpane demie liure, fueille de moustarde & cresson de chacū vnce & demie, costi cinq dragmes, aspic dix dragmes, bacces de laurier iiij. vnces,

vnces, nielle ou poyurette vnce & demie, toutes ces choſes bien broyées macerez les l'eſpace de ſix iours en ſix meſures de vin bläc, puis le faictes deſtiller à petit feu: tous les matins à ieun en fault prendre la quantité de trois vnces.

Contre la pierre & grauelle des reins & de la veßie.

Prenez racines d'aſperges & de buix ſauuage, perſil, ache, & de rubia de chacun demie vnce, ſemẽce de leueſche, miliũ ſolis animi, raifort, ſecli, dauſi, ſaxifrage, de chacun trois dragmes, adianthon, ceterach, ſcolopẽdra, eſpargoutte, gramen, trefle, ſeneçon, pencedamne, de chacun vne poignée, glayeul demie vnce, bois de baume ſix dragmes, regliſſe deux vnces, des quatre ſemẽces froi des grandes mũdées de chacune demie vnce, lierre terreſtre & pimprenelle de chacun vne poignée, noyaux de ceriſe vne vnce & autãt de canelle, le tout ſoit broyé & infuz en dix liures de vin blãc puis deſtillé: en fault boire à ieun la quãtité d'vne à deux vnces.

Contre la pierre en la veßie.

Suc de ſaxifrage ij. liures, ſuc de milium ſolis, de perſil & d'anis de chacun vne liure, vin-aigre blãc huict vnces, & l'eau deſtillée par l'alambic ſoit baillée à boire à ieun, la quantité que deſſus.

Eau de merueilleux effect contre la pierre.

Prenez millepertuis, chamedrys, ſeneçõ, creſſon vulgaire, mẽthe rouge, chiendent, apparitoire, ſcolopẽdre, veruaine, aigremoine, pouliot, rue, de chacun vne poignée, campane, cabaret, tamaris, rubie, glayeul, des cinq racines diuritiques, de

chacũ trois dragmes, ſaxifrage, dauci, raifort, perſil de macedoine, ammi, fenoil, carui, leueſche de chacun deux dragmes, des cinq ſemẽces diüretiques deux dragmes & demie de chacune, noyaux de peſches demie dragme, des quatre ſemences grandes froides, de chacun dragme & demie, regliſſe deux vnces, grains de genéure demie vnce, toutes ces choſes enſemble broyées, faictes-les tremper en cinq liures de vin, les laiſſant repoſer deux iours, puis le fais deſtiller à petit feu, la doſe ſoit de demie vnce iuſques à deux vnces à ieun au poinct du iour.

Eau à ce meſme effect.

Prenez racines de bruſc (qui eſt buyx ſauuaige) & d'aſperges, de toutes les capillaires, hepatique graine de ſeneçon, centaure, pſylion, de quatre ſemences froides grandes, ache, perſil de Macedoine, fenoil, leueſche, ammeos, ſiler mõtanũ, dauci, ſaxifrage, milium ſolis, bois de baume, peucedan, cyclamen, acorus, lierre de muraille & terreſtre, gomme de lierre, noyaux de ceriſes, cãtharides de païs, pierre d'eſponge, ſang de bouc, chardon de foullon, des quatre ſemences froides petites, canelle, ſpice nard. galingal du tout en telle portion que verrez eſtre à faire, le tout ſoit macere en vin-aigre blãc, & ſoit deſtillé, & en vſez cõme des deſſuſdictes.

Autre eau à ce meſme.

Prenez ſemence de pimprenelle, perſil, ache, racine d'aarõ maius, fueilles de bardane & d'ache auec leurs racines, le tout broyé enſemble parties egales ſoit meſlé auec du ſang de bouc & vn peu de

de bon vin-aigre, puis laissez-le ensemble trēper quelques iours, puis faictes-le destiller. Ceste eau est aussi fort bonne pour la teigne & autres galles de la teste, si d'icelle on en laue la teste, aussi elle ayde à paralysie & fortifie les nerfz.

Contre les vlceres des reins & de la vessie.

Prenez queüe de cheual, plātain, roses, grains d'alkequengi, racine de guimauue, reglisse raclée de chacun vne vnce, iuiubes, sebestes de chacune six dragmes, boliarmeni demie vnce, des quatre grandes semences froides mundées de chacune trois dragmes, semence de pauot blanc six dragmes, semence de coings demie vnce, mesgre de laict de cheure, le tout soit laissé par deux iours en infusion, puis destillez-le: en fault prendre à ieun quatre vnces.

Pour faire dormir.

Prenez iusquiame deux vnces, racine de mandragore vne vnce, opion six dragmes, gith & ambre de chacũ deux dragmes, iōbarde grāde & petite, nenuphar & laictue de chacun vne poignée, le tout pilé & meslé ensemble le fault infuser en deux liures d'eau de pauot auec semence d'iuraye l'espace de deux iours, puis le faire destiller.

Pour les yeux.

Prenez fueilles de rue, mente, roses rouges, saulge, capilli veneris, fenoil, verbene, eufraise, betoine, siler montanum, & endiue de chacune six poignées, le tout soit maceré en vin blanc l'espace de xxiiii. heures, puis les destillez par l'alābic.

Autre.

Prenez au commencement du mois de May

esclaire, verbene, rue, fenoil tāt que voudras pour en tirer du suc, trois vnces de chacune, tu y adiousteras deux poignées de roses rouges, trois vnces de succre candy, quatre vnces de bōne tuthie, autant de sang de dragon : puis le feras destiller par l'alambic, & en mettras dans les yeux, elle confor te les yeux, oste la rougeur, & est tresbonne contre les mailles.

Autre pour conseruer la veüe.

Prenez trois pars de roses, de fenoil & de rue vne partie, le tout menu trenché soit destillé par l'alambic ou au soleil, ou in balneo mariæ.

Autre eau tresexcellente pour les yeux.

Prenez aigremoine, veruene, fenoil, leuesche, menthe, & rue de chacun quatre poignées, adianthon, gallitrichum & mourō à fleur rouge deux poignées de chacun, le tout soit maceré en autāt de vin blanc que clairet, & destillé par l'alambic: elle est fort bonne contre enfleure des yeux & chassie venue de cause froide, elle esclaircist la veüe, & oste les mailles.

Eau tresexcellente pour la debilitation de l'estomach.

Prenez esclaire, fenoil, rue, lufraise, veruene, roses rouges de chacun liure & demie, cloux de girofle & poyure long de chacune deux vnces, le tout cōcassé soit destillé en l'alambic à petit feu.

Eau de tressoüeue odeur.

Prenez basilic, menthe, mariolaine, racines de flambes, hyssope, sarriete, sauge, melisse, lauende, rosmarin de chacun vne poignée & demie, cloux de girofle, canelle, noix muscade de chacun vne vnce,

vnce, trois ou quatre citrons, le tout soit broyé & maceré en eau rose par trois iours, puis destillé à petit feu, la destillation faicte adioustez-y vn scrupule de musq, & bien estoupée la mettez au soleil.

Autre eau de senteur.

Prenez eau rose trois liures, cloux de girofles, canelle, sandaulx, citrins de chacun six dragmes, fleurs de lauẽdes deux poignées, benioin six dragmes, maluoysie de candie & bonne eau de vie, de chacune deux vnces, laissez-les l'espace d'vn mois au soleil en infusion, puis les destillez in bal neo mariæ, & estant destillé adiouste vne dragme & demie de musq, & la remetz au soleil durant dix iours.

Contre les lentilles & autres taches du visage.

Prenez de la grauelée la plus blanche vne liure, mastic & gõme de tragacanth de chacun demie vnce, six dragmes de canfre, quatre aulbins d'œufz: toutes ces choses pilées & broyées en eau rose soyent destillées.

Eau tresprecieuse, & de tresbonne odeur.

Pren vne liure d'alun de roche laué & bruslé, maluoisie, garbe deux phioles, pate de borax six vnces, Gomme dragant blanche vne liure, gomme Arabic trois vnces. Mets tout tremper en la maluoisie, par l'espace de deux iours naturels, en meslãt auec ij. pots de laict de cheure, & l'estoupant bien, afin qu'il ne s'euente: puis prens neuf vnces de sublimé, & le mets calciner en vn pot nõ cuit, biẽ serré, en la fournaise, & deux liures de ceruse Alexandrine preparée en cette maniere:

Enueloppe-la auec de la glaire d'œuf, en quelque linge, & la fay bouïllir en laißiue douce, tant que le tiers en soit diminué: puis melle bien toutes choses ensemble. Ce faict, pren deux liures de miel cru & blanc, terbentine d'Alexandrie lauée trois liures, vin-aigre distillé trois verres, gingébre frais bien etampé six vnces: mets le tout bouïllir auec ledit vin-aigre, tant qu'il n'en demeure que deux verres. Puis pren trois vnces de mirrhe esleüe bien deliée, & la boute sus lesdites choses: puis pren trois vnces de litarge d'argét bien puluerisé, & le fay bouïllir en trois verres de bon vin vermeil ou blanc, tant que le tiers en soit diminué: puis auec vne petite canne toüille bien fort toutes lesdictes choses ensemble en vn vaisseau, par l'espace de six heures. Finalemét boute y iusques enuiron cinquante limasses ostées de leurs coquilles, & nettoyées, vne vnce de cãphre, vne geline bié grasse, ecorchée & depecée par petites piecettes, sans la lauer, deux pomes d'oréges sans les ecorces, grains, ny pellicules: douze limós semblablement acoutrez, ou bien le ius d'iceux, lequel consommera les-dits limassons, & se fera comme vne paste. Ce faict, pren le blãc de vingt cinq œufs frais, cuits durs, auec lequel il faudra incorporer six vnces de canelle, & quelque quãtité de sucre candi, & mettre le tout ensemble en vne phiole, dedans le baing. La premiere eau qui en viendra sera blanche, la seconde encore plus blanche, laquelle tu receuras à part, & la tierce tres blanche: mesle puis apres la premiere auec la derniere, & la destille derechef, & la garde, car elle

elle est bonne : non pas toutesfois comme la seconde, laquelle est tres-excellente sur toutes choses du mõde, & de laquelle il se fault seruir pour le visage. Si tu en veux acoutrer des mouchoirs, cõme dessus est dit, pren de telz mouchoirs qu'il te plaira, qui ne soiẽt guere fins, & les mets en vn plat, & verse par dessus autant d'eau qu'ilz en soyent couuerts, les laissant ainsi par l'espace de six heures: puis les ayant leuez & pendus, de telle sorte que l'eau puisse degouter au mesme plat, les laisseras ainsi secher: puis de rechef les rebaigneras, comme dessus, par autres six heures, les laissant aussi secher de rechef, & ce iusques à sept fois. Lors auras vne chose non-pareille.

Pour faire eau qui face la chair coulourée à celuy qui l'a palle.

Pren pigeons blancs, & les fais engraisser de pignons, par quinze iours, puis les tue : & ayant ietté la teste, les pieds, & les entrailles, fay-les destiller en l'alembic, auec demy pain d'alun succarin, trois cens fueilles de fin argent batu, cinq cẽs fueilles d'or, & la mie de quatre pains blancs detrempée en laict d'amẽdes, vne liure de moëlle de veau, ou de bœuf & sain de porc frais. Fay le tout destiller à petit feu, & en auras vne eau tresparfaicte.

Eau tresbonne pour faire sembler le visage estre de l'aage de vingt ou vingt-cinq ans.

Pren deux piés de veau, & les mets cuire en dix-huit liures d'eau de riuiere, tant qu'elle soit à moitié consommée, puis y adioute vne liure de ris, & le laisse cuire auec la mie de pain blanc de

chapitre detrempée auec du laict, deux liures de beurre frais, & la glaire de dix œufs frais, auec leurs ecailles & peaux: mets toutes ces choses à destiller: & en l'eau qui en destillera mettras vn peu de camphre, & d'alun sucarin, & auras vne chose noble par excellence.

Pour faire eau de melons blancs, laquelle faict belle charnure.

Pren melons blancs bien nettoyez de leurs ecorces, & les taille par pieces epesses d'vn doigt, y laissant tout le milieu: puis pren les choses suiuantes: alun succarin quatre vnces, argẽt vif rompu ou amorty vne vnce, alun de roche brulé vne vnce, porcelettes deux vnces, tourmentine lauée vne liure, douze œufs frais etampez auec leurs ecailles, limõs blancs taillez par pieces autãt que tu voudras: sucre quatre vnces, auec vne phiole de laict de cheure, & vne de vin blanc: puis emplis l'alembic desdites choses, mettant rengée sur rengée, comme auons dict de l'eau susdite. Donne luy apres vn petit feu, puis en garde l'eau en vne phiole, laquelle sera tresexcellẽte pour lauer la face. Ainsi se faict aussi l'eau d'anguria, & des sommets, & fleurs des ers, & des fleurs de feues, & de mauue, & de fleurs de lambruche, ou vigne sauuage, & autres telles choses.

Pour faire eau tresbonne, de courges, tant domestiques, que sauuages.

Prẽ des courges, & en oste l'ecorce, puis les taille par roüelles: apres y adiousteras six vnces d'alun succarin, vne vnce d'alun de plume, pour deux liards de mirrhe, demie liure de tourmentine

lauée, quatre œufz frais eſtāpez & bien batuz en-
ſemble, ſix limons taillez par trēches, limaſſes au-
tant que tu vouldras, vn voirre de vin blanc. Pul
ueriſe ce qui ſe doit puluериſer, & meſle biē tout
enſemble, faiſant la premiere rēgée de ſuccre, l'au
tre de la pouldre, & la tierce de limaſſes: puis met
tras le vī, les limōs, & les œufz au deſſus de tout,
le deſtillant apres à petit feu: & l'eau qui en vien-
dra, ſe doit garder huict ou quinze iours au ſoleil
en vne phiole. On peut auſsi faire le ſemblable
de courges marines.

Pour faire eau argentée, qui faict la face tresblanche, ver meille, & reluiſante, & ſe faict en eau, nō pas en vnguent, dont vſent la plus part des Dames en Italie, cōbien que chacun ne la ſcait faire cōme il appartiēt.

Pren quatre vnces de ſublimé, & le deromps
en vn mortier de pierre, le mouuāt touſiours d'v-
ne main. Quand il ſera bien tout derompu, pren
quatre deniers de vif-argent: ſçauoir eſt vn de-
nier pour l'vnce de ſublimé, & le metz en fort
vin-aigre blanc l'eſpace de huict iours, puis le
metz dedans vn autre vaiſſeau, auec d'autre vin-
aigre, & le fay vn peu bouillir. Puis pren le vif-ar
gent hors du vin-aigre, & le metz en vne ecuelle,
en prenant la mie d'vn pain blanc, lequel tu emie
ras auec ledit vif argent, remuāt bien tout enſem
ble, tant que le vif-argēt ſoit bel & clair, puis ſou
fle dedās, & le pain ſ'en volera. Lors mettras ceſt
argent vif ainſi purgé auec le ſublimé en le meſ-
lant & remuant tresbien d'vne main, & ainſi de-
uiendra tout noir: mais par bien continuer de re-

muer auec la main,il deuiendra blanc comme nei ge:alors prendras de l'eau bouïllante, & la verseras audit mortier,qui doit aussi estre chauld: puis remue bien, & mesle tout ensemble, & le laisse reposer. Apres en osteras diligemment l'eau, laquel le sera tresbonne cõtre les roignes:puis y verseras autre eau bouïllante, & le laueras tresbien comme parauant,& ce iusques à quatre ou cinq fois. Ce faict,pren douze ou quinze perles, & vn carlin ou deux d'or broyé,ou bien d'argẽt, & le meslant y mettras vn peu de camphre,vn peu de borax,& vn peu de talcum calciné,si tu en as.Broye bien toutes ces choses auec vne main au mortier, puis les laisse ainsi par quarante iours au soleil,& au serein, les remuant tous les iours d'vne main, vne demie heure de long.Apres lesditz quarante iours pren quatre œufz frais, lesquelz vn peu chaufez au feu,tu rõpras:& ayant prins les blans, les mettras audit mortier, meslãt bien tout ensemble,aussi feras ceste eau suyuante: Pren petitz limons meurs,& en oste la premiere escorce iaune, puis les taille par trenches menues,auec douze œufz frais,batãt le rouge,& le blanc,& les escailles ensemble,puis y adioustãt deux vnces de tour mẽtine,mettras tout en l'alambic,y faisant vn petit feu, & en tireras enuiron vne phiole d'eau, de laquelle tu detremperas ladicte argentée au mortier, puis la garderas en vne phiole bien serrée en lieu frais:chose excellẽte, & fust pour vne Royne.Et quand tu en vouldras vser, que la face soit premierement bien nette,puis y applique de ladicte argentée à discretion,la laissant seicher de soy mesme.

mesme. On pourra aussi donner vn rouge dessus qui vouldra, auec la toillette de leuant, ou le rouge de valence, ou en eau, comme cy dessouz sera enseigné plus parfaictement.

Pour donner lustre & couleur sur ladicte argentée.

Pren douze moyeux d'œufz ponnuz du mesme iour, & les batz tous cruz, puis les metz destiller à l'alambic à petit feu, mettãt vn peu de musq à la bouche de l'alambic, & mouïlleras vn petit de coton en ladicte eau pour t'en froter la face, la laissant seicher de soymesme, qui est vne chose tresparfaicte.

Pour faire eau qui rend la chair tresbelle, & qui est de garde comme vn baume tresprecieux.

Pren vn ieune corbeau hors du nid, si tu le peuz ainsi auoir, sinon pren-le aussi ieune que tu pourras : auquel (par l'espace de quarãte iours) ne donneras autre chose à manger que des moyeux dœufz cuitz durs. Apres le tueras, & en osteras la peau, derompant la chair par petites pieces : puis pren des fueilles de mirte & en metz vn lict en vn bocal de voirre, puis vn lict de piecettes dudict corbeau: seme par dessus de la pouldre du talcum etampé auec huile d'amandes douces, & en metz à ta discretion: car la grãde quãtité n'y fera point de dommage. Et s'il reste encore des pieces dudict corbeau, fais en vn autre lict, y adioustãt aussi des fueilles de mirte, & puis de talcum, & fault que ledict bocal soit large & bas. Finalemẽt verseras dessus trois ou quatre vnces d'huile de myrrhe, acoustré auec des œufz, cõme est declaré au 2. liure. Metz en apres ledict bocal souz l'alambic

estoupant bien les ioinctures, afin qu'il ne s'euēte, semblablemēt aussi le recipient, & luy donne au cōmencemēt vn petit feu, enuirō l'espace de quatre ou cinq heures, tellement que toutes ces choses se puissent dissoudre, & cōme corrompre entre elles: puis feras le feu de plus grād en plus grād & en la fin tresgrand par l'espace d'vne heure, le laissant par apres refroidir. Et si le feu a esté grād assez, l'eau en sera iaune, ou rougeatre, laquelle tu mettras en vn autre bocal, de grādeur selō la quātité de ladicte eau, y adioustant demie liure de fleurs de rosmarin, vn demy verre d'eau de vie, mettant tout destiller derechef auec l'alambic, & recipient, cōme dessus: & faut mettre au recipiēt, ou au bec de l'alambic quelque fin drapelet, auquel y ayt du benioin blanc etampé entre deux papiers au mieux que tu pourras. Quād ceste eau sera destillée, elle sera tresclaire & tresbelle, laquel le tu garderas en vne phiole bien estoupée de cire & de linge ciré qu'elle ne s'euēte: & ne la doit-on tenir, ny au soleil, ny en lieu chaud. Ce sera vne eau tresnoble & precieuse, qui n'a son semblable au mōde, pour faire la chair belle, & la cōseruer. La maniere d'en vser est telle: Premierement, il se faut tresbien lauer le visage d'eau claire destillée, & puis se frotter tresbiē le visage, la poictrine, & autre lieu qu'on voudra, auec vne piece d'ecarlate mouïllée en ladicte eau, & apres se coucher sur le lict, en tenāt quelq̃ peu de tēps, la piece d'ecarlate mouïllée sur le visage: & cecy se pourra faire tous les huict ou quinze iours vne fois, ou biē tous les mois, ou tous les deux mois. Ce pendant on peut

on peut vser de quelque autre bõne eau, comme de fleurs de feues, de courges, de melõs, de fraxinella, de racines de lis blãc, de racines de serpẽtaire, & autres semblables : mais il se faut garder d'y mettre du sublimé, ny de la ceruse, en aucune maniere que ce soit. Ainsi auras tu vne eau de merueilleuse vertu pour faire la chair belle & naturelle, & pour la conseruer long temps ieunette, gaye & fraische.

Eau tresbelle pour lauer la face, le col & la poictrine, & en peut on faire grãde quãtité, car tant plus y en aura, tant meilleure sera elle: fait la chair tresbelle, ne gastãt point les dens, & ne semblera pas que la face soit aydée, mais qu'elle soit ainsi de nature.

Pren deux pigeons gras, deux liures de chair de veau, semence de cataputia pelées trois vnces, de pignons mundez, amandes douces, amandes ameres, racines de lis blancz & iaunes, feues brisées & mundifiées, fiel de bœuf, racine de serpentaria, racine de fraxinella, ou diptam vulgaire, vn petit limon nettoyé de son escorce iaune, & taillé par pieces, la mie d'vn pain blanc mouïllé en du laict, gomme dragant detrempée en vin, gomme armoniac detrempée en vin-aigre, & qu'il y ayt de toutes les choses susdictes à discretion: Puis y adiouste fleurs de ligustrum, ou de troësne, si tu en as, & les fais distiller à petit feu, ayãt lié vn petit linge auec du musq, & benioin blãc au bec de l'alambic: puis garde l'eau en vn verre bien estoupé: car elle sera tresprecieuse, faisant la chair tresblanche & naturelle, sans endommager les dens, ny autre chose.

Eau destillée precieuse pour incontinent rendre les dens blanches, & les conseruer merueilleusement.

Pren vne liure de la premiere eau de miel destillée, laquelle est blanche: puis la metz en vne phiole auec vne once de sel blanc commun, demie liure d'alun de roche crud, vne once de sal nitrum, demie liure d'eau de fueilles de lentisque, ij. vnces de mastic, deux doigtz de vin-aigre blāc en vn verre, & autant de vin blanc. Fay destiller toutes ces choses à petit feu, qu'elles ne sentēt ne la fumée ne la bruleure, continuāt la destilation, de telle sorte que tu mettes pour le moins vingtquatre heures à tout distiller: ou bien, tu le feras distiller par balneum marię, qui est le plus seur de tout. Or il fauldra continuer la distillation, tant qu'il y ait substance humide, qui en puisse sortir, & en l'eau qui distillera, mettras vn peu de poudre de canelle fine, vt petit de lignum aloes & bo learmenic, pour luy donner vne couleur rouge, laquelle est agreable à plusieurs: aussi pour luy donner saueur & vertu, y mettras du miel cru, le faisant dissoudre à la chaleur, car c'est chose bōne pour les genciues, & pour les dens, & dōne bōne saueur à l'eau. Garde bien cecy cōme chose tresexcellēte, quand mesme ce seroit pour vne Royne. Et quand en voudras vser, laue premieremēt bien ta bouche, & essuye les dens d'vne piecette de linge blāc, & puis d'vn cure-dent de lentisque ou d'autre matiere moillé en ladicte eau: ou d'vn petit drapelet, en frottant vn bien peu les dens, & incontinent les sentiras estreindre les genciues, & conforter les dens, les rendās belles & blanches.

Et qui ayme mieux l'eau blanche que rouge,n'y mette point de canelle,de bolearmenic, ny de lignum aloes apres que l'eau ſera deſtillée, mais la mette deſtiller auec les autres choſes, y mettant de chacune autant qu'il y a de maſtic, & ſera autant excellente & blanche qu'autrement.

Eau rare à faire les mains tresbelles & la face.

Prenez fueilles de lis blanc & les deſtillez en vaiſſeau de verre,ou de plomb à petit feu,prenez puis ſandal blanc, & le lauez tresbien, & le mettez tremper en ladicte eau, & l'y laiſſez tãt qu'il ſoit biẽ enflé. Apres pour chacune vnce de l'eau ſuſdicte,mettez demie vnce ou trois quars de maſtic bien laué,& puis ſeiché & pilé,& toute choſe meſlée enſẽble,la mettrez deſtiller par le baing en appliquãt à la bouche de l'alambic vn peu de muſq ſi la voulez auoir de bonne ſenteur,& vous aurez vne eau treſnoble & cogneue de peu de perſonnes iuſques à preſent.

Pour eſclaircir & nettoyer la face de toute macule.

Pren terebentine de Veniſe deux liures,œufz frais en nombre douze,pren ſeulement la claire, & metz toute choſe à deſtiller en alambic de voirre, & la fais deſtiller derechef vne autre fois,puis metz en ladicte eau dix ſcrupules de camphre broyez,laquelle feras biẽ reſouldre en l'eau, puis prens vne vnce de ladicte eau, & vne vnce d'eau de tortue,meſle les enſemble, & d'icelle t'en laue bien par pluſieurs fois, & ta charnure deuiendra treſnette.

Pour chasser le feu volage, boutons, lentilles, & autres taches.

Pren sel nitre & tartre de vin blanc de chacun vne liure, pile chacune chose à part bien deliée, puis les incorpore ensemble, & fay passer par le tamis delié, de sorte qu'ilz soyent bien meslez ensemble, puis metz ladicte poudre en vn test, l'amoncelant ensemble en piramide, en forme d'vn pain de sucre pointu, & sur la cime d'iceluy bien serré estroictemēt ensemble mettras vn charbon allumé, iusques à ce que de soymesme il soit bruslé & consumé, & ce sera le sel nitre, pour estre les parties plus subtiles & humides, & l'autre partie grosse, qui est le tartre, se calcinera de soymesme, & se fera en forme de foüace, laquelle briseras en vne escuelle y versāt dessus de l'eau chaude, la rōpāt auec le doigt fort biē, iusques à ce que toute soit cōuertie en eau en façon de bouïllie liquide: mais pour faire la chose plus nette & plus polie, tu distilleras ladicte eau auec vne chausse de feutre, & elle deuiēdra claire & limpide, puis mettras ladite eau en vn petit pot neuf, lequel mettras sur les cēdres chaudes, le faisant tāt bouïllir que ladicte eau soit toute essuyée, pren puis la poudre qui est demourée au fond: car c'est la bōté de tō œuure, & prē vne phiole à syrop, dedās laquelle mettras quatre vnces de vin-aigre destillé, vne vnce d'eau de vie destillée par trois fois, puis metz dedans de ladicte poudre & incorpore bien le tout ensemble, le laissant au soleil par trois iours bien bouché, apres tu te laueras au matin quād tu te leues & le soir, à l'endroit des verrues, cicatrices ou autres

autres taches laides à voir, & en peu de iours s'en iront, sans plus retourner, & lá ou tu te laueras, la chair deuiendra blanche, ceste maniere tient-on à Montferrat. *Eau pour blanchir les dens.*

Pren sel cõmun vne liure, alun de roche huict vnces, sel nitre demie vnce, reduis-le tout en poudre bien deliée, sauge & lentisque bien couppez menu, de chacũ vn manipule, meures rouges qui croissent le long des hayes, demie escuellée: metz le tout à destiller en alãbic de verre, & quãd l'eau en est sortie, chãge le receptoire, & y en metz vn autre dessouz, & luy dõne vn bõ feu la partie subtile en sortira, laquelle si bõ te semble de mesler, ie me remetz à toy, mais elle sera plus forte autrement, & la garderas en vaisseau de verre espois & bien bouché. Et quand tu t'en vouldras faire les dẽs blãches, nettoye les premier de la paste, & regarde si tu pourras leuer ce plastre qui leur croist à l'entour auec la poincte d'vn cousteau, puis auec vn cure-dent de lentisque ou autre mouillé en ladicte eau, frotte le sur les dens, & soudain deuiendront blanches comme vn yuoire, & durera long temps, & ne te gastera les dens, ainçois te fera bonnes genciues à cause qu'il les restrainct.

Si tu voulois aiouster quelque gentillesse à ce nettoyemẽt des dens, pren l'escorce espineuse de chastaigne bien meure, fay-le seicher & metz en poudre, prẽ autãt de semẽce d'ortie mises en poudre deliée, incorpore les ensemble, & quand voudras faire la gentillesse ou trõperie, fais en frotter les dẽs auec ladicte poudre, saches qu'elle mettra vne telle chaleur aux genciues, qu'à grand peine

pourra fermer la bouche pour l'abondance qui luy sortira dehors, mais cela ne fera nul mal, car prenant vn petit d'eau rose auec vn peu de succre candi, & rinçant souuent la bouche, la douleur s'en va & n'est rien.

A faire eau odoriferante & singuliere, de laquelle mettant vne goutte en vn grād vaisseau d'eau simple, ou de roses, se conuertira en souueraine bonté, & a esté faicte du temps des Mameluz en Damas, parquoy s'appelle eau Arabesque.

Prenez vn bocail de voirre ou dauātage grād à vostre plaisir, auquel mettrez vn tiers d'eau de vie tresfine, & apres de fines roses cueillies auant que le soleil ayt donné dessus, & icelles quelque peu brisées mettrez dās lesdictz bocatz, & à mesure qu'elles baisseront, y en adiousterez des autres ainsi rōpues, & cōtinuerez ainsi tāt que le vaisseau soit plein, auquel mettrez telle sorte de senteur que voudrez, cōme s'ensuit: musq, ciuette, ambre, iris, sandali, cyperus, canelle, benioin, storax, ladanum, noix muscade, cloux de girofle, macalep, calamus aromaticus, xylobalsamū, succre fin, fleurs de lauende, fleurs de citrons, fleurs d'orēges, fleur de Iosemin. Et ladicte cōposition deuiendra cōme vne saulse, laquelle mettrez au soleil, aux plus chaudz iours, en vn vaisseau plōbé ou de voirre bien serré & bousché qu'il ne respire. Et si vous mettez de ceste cōposition en vn vaisseau d'eau commune, ou d'eau rose, elle sera tresexcellente, moyēnāt toutesfois qu'elle soit bien bouïllie sur tout in balneo mariæ, afin qu'elle deuienne toute liquide, & qu'elle soit toute incorporée ensēble.

Secret excellent pour faire eau de face.

Prenez des oignons de lyz blanc, de roses sau uages sept liures, racines de serpentaire demye liure, recuitte, ou ioncée liure & demye, vne demye phiole, de laict, broyez le tout ensemble à sçauoir les liz, la serpentaire, & la recuitte, & les detrempez auec le laict, & les mettez en alembic à distiller à petit feu auec l'alembic commun, & arderez ceste eau: prenez puis vne geline plumée à sec sans eau, & luy ostez toutes les extremitez, à sçauoir le col, les ailes, les pieds, & toutes cuisses, & de la poulpe en ferez morseaux comme noiset tes, prenez puis vne vnce de boras broyé, & vne poignée de petis limassons blancs, rõpus, & meslez auec la geline, mettez toute ceste matiere en alembic cõmun cõme dessus, & en gardez l'eau. Prenez puis vingtcinq ou trente œufs frais, desquelz ostez le iaune, & battez la claire, & la mettez en alembic de verre à distiller en bain de marie, & gardez l'eau : meslez puis toutes ces eaux ensemble en vne phiole, l'estouppant tresbien & la mettez au soleil quelques iours, & ayez autant de porcelettes de mer que vous voudrez, & les mettez en vne escuelle nette, versant dessus le suc desdites porcelettes, & leur versez tant d'eau que toutes deuiennent eau, ou comme eau, tant serõt detrempez. Lauez vous la face & les mains premier auec son boully en vin-aigre, puis auec eau commune, puis auec l'eau susdite. Et pour faire la face claire & luysante comme vn miroir, prenez talcum calciné, & le mettez en ladicte composition, qu'il y soit pour le moins vn iour & vne

nuiꝒt, de ſorte que le talcum ſoit calciné en ceſte ſorte par la choſe ſuſdicte, prenez le talcum & le mettez en vn ſachet de linge blanc, y adiouſtant de fieures de pierre de taille bien lauées & ſechées, & broyées auec les mains bien fort, puis les bulletez comme on faict la farine, prenez auſſi celuy qui eſt en fueilles, & qui n'eſt point eſcaillé, & faictes cõme deſſus, & ferez paſſer l'eau parmy ceſte poudre tamiſée, & l'eſcoulerez & vous en lauerez la face.

Eau pour la face.

Prenez ſix vnces de terebentine, vne liure de ſuccre fin, neuf glaires d'œufs, meſlez les enſemble & mettez à diſtiller en alẽbic de verre à petit feu, & ſera choſe rare.

Contre la pelade, & pour empeſcher que les poils de la teſte ou de la barbe ne tombent point.

Pren les racines des yeux de rouſeaux de ceux qui iettent du cõmencement, les fleurs & racines d'ortie: puis pren fiéte de pigeon, & la fay bruler tant qu'elle ſoit reduite en cendres, & ayez auſſi des cẽdres de vigne auec leſquelles tu feras bouillir les ſuſdites racines, & en feras laiſsiue, & t'en laueras la teſte & la barbe, & les poils ne tomberont point. Itẽ pour le meſme effect, prẽ du miel, fenugrec, & les yeux tõdus des roſeaux autant de l'vn cõme de l'autre, & les incorpore enſemble, & les fay diſtiller en l'alembic, & en garde l'eau. Et ſi tu y veux deſtiller vn peu de fleurs de genetz, elle fera les cheueux blõs, & t'en mouïlle la teſte & la barbe le iour au ſoleil, & au ſoir quand tu te vas coucher, & les poils ne te tõberõt plus.

Item pour le ſemblable cas, deſtille en l'alébic du creſſon, & de l'eau que tu en tireras tu en feras vn autre deſtillation auec agrimoine, capilli veneris, romarin, ſauge, & cloux de girofle, vne poignée de chacun, & que la deſtillatiõ ſe face au bain de marie, & en te lauant ſouuent de telle eau, les cheueux, ne les poils ne tomberont plus, comme plu ſieurs ont experimenté.

Eau merueilleuſe & bonne pour diuerſes infirmitez.

Pren vn vnce d'encens maſle, & autant de ſarcocolle, ſix vnces d'aloé epatic, bon miel & cler, ſuc de plantain, poix-raiſine blanche de chacun trois vnces, & piſle tout biẽ enſemble, & les melle, puis les mets en vn matelaz biẽ cloz, & biẽ luté, & le deſtille en l'alembic cõme nous auons deſia monſtré, en tenant deſſous le recipient bien clos & luté à l'entour de la bouche, en ſorte qu'elle ne puiſſe reſpirer, & luy baille le feu lent, afin que la matiere ne monte point en hault, car elle ſe gateroit, ſi tu ne la faiſois incontinent deſcendre, en mouïllant la bouche auec eau de fleuue, ou de fontaine, ou de puis. Et ceſte eau eſt merueilleuſe à toutes les infirmitez de membres: car i'en ay veu l'experience d'vne fille, laquelle s'eſtant rompu le bras, ſoit qu'il ne fuſt pas bien acouſtré, ou pour quelque autre occaſion, dedans quatre iours il commença à pourrir, en ſorte que les medecins le vouloient couper: mais par le conſeil de maiſtre Seraphĩ, on luy appliqua ceſte eau qui ſe faict en quatre ou cinq heures, & apres luy en auoir bien mouïllé le bras, & les bandes, en la mettant ſus la rompure & playe, & elle guarit en peu de iours apres. En diſtillant ceſte eau, ſache

qu'elle change de couleur sus la fin, alors tu changeras le recipient, à cause que la derniere gasteroit la premiere qui est tres bonne, & estant finie de distiller tu en amasseras la lie, ou la gomme qui n'a moindre vertu que l'eau. Et si tu en fais de la poudre, elle sera bonne pour les playes pourries.

Pour faire huile de vitriol.

Pren le vitriol, & le reduy en chaux, puis le mets en l'eau de vie, & fay que l'eau le couure, puis le distille premierement auec bien peu de feu, & le croissant petit à petit iusques à tãt qu'il sera tout sorty, puis tire hors l'eau de vie par le bain de Marie, auec l'eau qui soit à grand peine chaude: Puis distille vn' autre fois l'huile, & si au cõmencement il venoit vn peu d'eau, alors mets ledit huile en vn vaisseau au Soleil, mais il vaudra beaucoup mieux de mettre deux vaisseaux bien serrez ensemble, & l'eau estant au Soleil se viẽdra à attacher au vaisseu de dessus, & pourtant tu osteras ledit vaisseau, & y en mettras vn autre, & par ce moyen tu purgeras toute ladicte eau, & l'huile restera non seulement pur, mais aussi plus delicat que l'huile commun du vitriol.

Pour faire les dents blanches.

Pren des limons, & en fay de l'eau distillée, & en laue les dents, car elle y est souueraine, ou si tu ne veux faire l'eau, pren le suc qui est pareillemẽt bõ pour cela, mais l'eau est beaucoup meilleure, à cause qu'elle est plus subtile, pourueu qu'en la destillant elle ne perde pas sa force.

Pour oster les lentilles du visage.

Pren quinze œufs frais, & les mets ainsi entiers

tiers dedans du vin aigre fort, puis les oste & les romps, & auec ce mesme vin-aigre en luy adioustant vn' vnce de seneué, puis les distille auec vn vaisseau de verre, & te laue de ceste eau le visage au soir quand tu vas dormir, & te relaue au matin auec eau cuitte dedans du son & mauue, & cela est experimenté.

Pour faire vn' eau qui oste les taches du visage, & le faict beau & luisant, & ne laisse pas fendre les mains ny la bouche.

Pren vn pigeon blanc & le plume, puis luy oste les entrailles, c'est asçauoir les boyaux, & luy couppe la teste, & les pieds, puis pren trois bonnes poignées de frassinelle, & deux liures de laict, & trois vnces de creme de laict, & six vnces d'huile d'amandes douces, qui soit frais, & mets tout ensemble : puis le distille en vn vaisseau de verre, & te laue de ceste eau tous les iours le visage, & les mains, & elles seront tousiours blãches, molles, & sans aucune tache tout ainsi qu'en plein esté.

Pour faire vn' eau qui faict la face blanche & luisante.

Pren laict d'anesse, ecorces d'œufs, & en fay de l'eau destillée, & t'en laue le visage, & il sera blanc, beau, & luisant.

Eau pour faire la face vermeille.

Pren la iambe d'vn bœuf ou veau, c'est asçauoir du genoil en bas, & luy oste la peau & les ongles, puis romps tout le reste en pieces, c'est asçauoir les os, les nerfs, la moëlle, & le distille, & te laue de ceste eau le visage au matin.

Pour la putrefaction des dents.

Pren des racines de pied d'Alexandre, & les couppe bien menues, & les fay destiller auec fort bon vin, & tien vne cuillerée de ceste eau en la bouche, & tu sentiras en brief vn bõ remede: car cela guarist les dẽts malades, & gastées, & les nettoye, & outre cela il profite beaucoup pour purger toute ordure de bouche.

Pour la puanteur de l'alaine, & pour blanchir les dents.

Pren vne liure de miel ecumé, demye liure d'eau de vie, trois vnces de bois d'aloë, deux vnces de gomme arabique, noix muscade, galange, cubebes, cinamome, mastic, cloux de girofle, spic, & lauande moust, ana trois dragmes, deux dragmes d'ambre pillé, & melle tout ensemble, & en fay de l'eau en l'alambic, & ceste eau oste la puanteur de l'aleine, & blãchist les dents, & maintient longuement la santé.

Eau pour nettoyer les dents.

Pren du sel armoniac, & sel gemme, trois vnces de chacun, vne vnce & demye d'alun sucarin, & le destille ou detrempe dedans deux liures d'eau par l'espace de huit iours, & auec telle liqueur destillée ou ainsi detrempée, tu te froteras les dents & elles deuiendront blanches.

Autre eau pour blanchir les dents.

Pren vne liure de sel purgé, & pillé, vne vnce d'alun glacial, & le destille en l'alembic, & melle vne vnce de ceste eau auec vn' vnce d'eau de plantain, & t'en frotte les dents auec ceste composition, & du cotton, & elles deuiendront blanches & nettes.

Recepte tresbonne,laquelle print le Pape Clement septiesme,en sa derniere maladie.

Pren mastic, encens male, macis, de chacun demye liure,galanga,zedoaria,de chacun quatre vnces,cloux de gyrofle,canelle,xilobalsami,carpobalsami,de chacun deux vnces : de zingébre, cardamomi,poiure long,poiure noir, de chacun demye vnce,turbith,agaric,reubarbe,de chacun deux drag.racine d'endiue,racines de buglosse & bourache, de chacune deux poignées: betoine, iue,fleurs de sticados arabic,mariolaine,sauge,ro marin,de chacun demye poignée : que tout soit ensemble grossement pilé, & mis dans cent liures de vin blanc puissant & odoriferant,le faisant reposer leans par trois iours cōtinuz.Lesquelz passez,presse bien fort, & coule le vin dehors,le mettant tout soudain en alēbic,pour en destiller eau de vie.Ce faict, mets dedans l'eau de la premiere destillation vne liure de sang humain d'vn corps d'homme bien sain, & charnu, la remettant de nouueau en chappelle.Fay le semblable,en distillant tousiours iusques à neuf fois.Puis apres pren cent fueilles d'or du meilleur & plus fin qui se trouue,cinquante fueilles d'argent tres-fin: hyacinthes,esmeraudes,rubis,granats, des deux sortes de perles,coral rouge,roses rouges de chacun dragme & demye:du musc tres-fin demye dragme : melle & puluerise cela tout ensemble, mettant la pouldre en l'eau derniere destillée, & la laissant leans dedans vn xxiiij.heures. Quoy fait, mets tout ensemble de rechef en alembic, & le distille à petit feu: laquelle eau aīsi destillée pour-

la dixiesme fois, se mettra en quelque verre bien épais, & bien etoupé: à raison qu'autremẽt toute l'eau s'esuanuiroit. Elle est donc merueilleusement bonne contre toute maladie froide, dedans ou dehors le corps: tant seulement en prenant vne dragme, ou bien quatre gouttes auec vn peu de vin blanc odoriferant. Que si la maladie est chaude sans fieure, comme sont aucunes autres par matiere chaude, donne de ladicte eau meslée auec eau d'endiue, à toute heure de la douleur. Ce neantmoins, si tu veux voir à l'œil le merueilleux miracle que faict ceste eau, dõne en seulemẽt cinq ou six gouttes à quelque malade, qui auroit perdu toute sa force & vertu, auec quelq̃ peu de vin odoriferãt, soudain voirras sa vertu luy reuenir. Croy aussi qu'il n'y a autre remede plus souuerain cõtre la peste, & la mort subite, que d'en boire chaque matin, deuant que sortir du logis, cinq ou six gouttes meslées auec vin fort & puissant, ou auec eau d'endiue. Ou bien s'en lauer le dedans, & dehors des narines auec toute la face, ou ensemble auec vn peu de vin ou sans rien y adiouster autre chose. Ie m'en suis tousiours biẽ trouué en toute peste que ce fust. Voire mesmes elle est fort bonne aussi contre apoplexie, & mal caduc, que lon appelle de sainct Iean, s'en lauant le col, & la nucque. Ceste eau s'appelle Elisir vitæ Benedicti.

Eau de tresgrand & merueilleux effect pour garder le corps humain de beaucoup d'infirmitez.

Pren quatre liures d'eau de vie destillée, de tresbon vin, deux liures de sel bruslé, deux liures de

soulfre

ſoulfre eſteinct, quatre onces de tartre blanc, quatre onces de charbons de bois de noiſiers aue lines, trois onces de ſel de roche. Que tout cela ſoit pilé, criblé & meſlé enſemble, verſant deſſus l'eau de vie ſuſdicte, & mettant tout en alembic pour deſtiller.

Autre eau ou Balſame bien pres pour le meſme.

Pren vne liure de terebentine par trois fois deſtillée, vne liure d'aloës par trois fois auſsi deſtilée, vne liure d'ambre cru, muſcate broyée ſur la pierre en forme de quelque onguent liquide, adiouſtant à tout cela vn peu d'huile, & ainſi l'incorporant, & le diſtillant par neuf fois. C'eſt vn baume qui ſe peut biẽ garder, car il eſt ſi parfaict qu'il ſouſtient, premierement, tout examen de feu & d'eau.

Secondement, il perce la main.

Tiercement, en oignant la face, il entretient la ieuneſſe.

Quartement, il conſolide toute inciſion.

Quintement, il purge merueilleuſement les yeux.

Sextement, en oignant tout le corps, lon dict que iamais il ne pourrit, & qu'il n'engendre nul ver. Cecy a eſcript Hermes Philoſophe, & moy ie le conferme, comme treſuray, d'autant que ie l'ay experimenté.

Autre eau pour en faire merueilles iuſques à en eſtre tenu pour prophete.

Pren limature d'argent, d'erain, fer, plomb, acier, or, eſcume d'or & d'argent, ſtoracis ſelon la

richesse ou pauureté du patient: mets tout le premier iour en vrine d'enfant vierge: le second iour en vin blanc chauld: le troiziesme en ius de fenoil: le quatrieme en glaire d'œuf: le cinquieme en laict de femme allaitant: le sixieme en vin rouge: le septiesme iour en sept glaires d'œufz. Cela faict, mets tout en chapelle sus petit feu, gardant bien en quelque vaisseau d'or ou d'argant ce qui en destillera.

De la vertu de ceste eau il s'en faut taire, d'autát qu'elle ne se peut acheter. Elle deguise les ladres, voire elle guerit & destruict la vraye lepre, elle efface toute macule, elle maintient la ieunesse, elle faict beaux yeux: bref, ie n'en diray point plus auant, afin que ceux qui en auront, ne s'en tiennent trop fiers, & arrogans.

Pour faire eau de Nasse contrefaicte, sentant fort bon, propre pour arroser le linge de table, ou pour lauer les mains & nettoyer le visage.

Prenez boutons de roses rouges, les plus doubles que pourrez, & en couppez le iaulne, & dás le basin de vostre chapelle faictes vn lict desditz boutons, puis vn de fleurs de lyz, apres vn autre de boutons, puis vn lict de fleurs de lauende, en apres vn autre lict de boutons de roses, & entre chascun desdictz lictz, semez-y du clou de girofle concassé, & faisant au milieu de tout vn pertuis ou fosse, mettez y de la ciuette ou du muscq, ou quelque autre sorte de parfum, & la faictes destiller

destiller à petit feu : gardant ladicte eau en petites burettes.

Pour faire eau de fort bonne odeur pour lauer les mains & le visaige, qui est aussi fort bonne contre le mauuais air.

Prenez mariolaine, thin, lauende, romarin, petit pouliot, roses rouges, fleurs de violettes, œilletz, sarriette, escorce d'orenge, faictes le tout trẽper en vin blãc, tãt qu'il passe par dessus lesdictes herbes, puis faictes le destiller en alãbic, & quãd tout sera destillé, remettez-le dessus le marc pour le faire destiller encor vne foys: & gardez ladicte eau en bouteilles bien bouchées. Il fault pour faire bien ladicte destillation que tout soit luté.

Pour faire eaue girofflée.

Prenez des boutons de roses & en coupez le iaune & les mettez en l'alambic auec vn peu de giroffles concassez, & faictes le tout destiller.

Pour faire eau rosé muscade.

Prenez boutons de roses & en ostez le blanc, mettez les en vostre alãbic, puis prenez du musc, & l'enueloppez d'vn linge blanc, mettez-le au milieu de vostre alambic sus voz roses, & destillez-le.

Pour faire eau rosé vermeille.

Prenez boutõs de roses vermeilles & en couppez le blanc cõme dessus est dict, & mettez lesdictz boutons en vne chapelle, puis prenez vne fiole & l'emplissez toute pleine d'eau rose blãche

& mettez dedans des boutons rouges, & asséez vostre fiole au milieu de vostre chapelle suz voz roses, & mettez tout autour de vostredicte bouteille force roses, & destillez le tout, & l'eau qui en destillera sera rouge, & pareillemēt celle qui sera en la bouteille.

Pour faire eau rose sans chapelle per decessum.

Prenez vn basin à Barbier, & le liez d'vn couurechef par dessus la gueulle comme vn tabour, puis mettez voz roses sus le couurechef, & sus les roses asséez vn autre basin, le cul en hault & mettez de la cendre chaulde & du charbon vif suz le cul dudict basin, par ce moyen pourrez destiller toutes sortes de fleurs & fueilles &c.

Autre maniere de faire eau rose sans feu.

Prenez deux basins de verre ou cuyure, & faictes comme dessus est dict, & en lieu de cendre & de charbō mettez tout au soleil, & se destillera ladicte eau.

Pour faire autrement de l'eau rose vermeille.

Prenez trois pintes d'eau rose, & en metez en vne buyrette & l'éplissez de roses rouges, le blāc osté, & estouppez bien ladicte buyrette qu'elle n'ayt poīt d'air, & mettez ladicte buyrette en vne chapelle suz des roses rouges, de paour que ladicte

cte buyrette ne brusle, puis faictz beau feu dessoubz l'espace de cinq ou six heures, & l'eau sera vermeille comme les roses que lon y aura mises, puis destillez ce qui estoit en la buyrette, & sera rouge comme la premiere.

Pour faire eau rose à lauer.

Prenez roses qui ne soyent gueres espanouyes, & effueillez les sus vn lict couuert d'vn drap blanc, puis prenez du clou de girofle, gingembre, galingal, muscq, ou ciuette, ambre gris de chacun vn peu, puis mettez voz roses en la chapelle, vostre clou soit entier, & fendez le galingal & gingembre puis mettez par dessus voz roses, le tout destillé gardez le marc pour faire parfums.

Pour faire eau de lauande, ou d'aspic.

Prenez fleur de lauēde biē espluchée les deux pars & vne part de fleurs d'aspic & mettez le tout en l'alambic le faisant destiller à la façon des autres eaues, si vous voulez y pouuez mettre vn peu de cloux de girofle concassez, & quād voudrez vser de ladicte eau, mettez y vn peu d'eau tiede, & vous en seruez.

Pour faire eau d'aspic sentant bon par tout ou elle est mise & iettée.

Prenez aspic auant que la fleur soit du tout espanouye & en ostez tout le bois: faites en vn lict en vne chapelle puis vn autre lict de roses pres-

ques espanouyes & y mettez vn peu de clou de girofle, & si n'auez aspic, mettez y de la lauende, faictes la destiller à feu moderé, le moins que luy pourrez donner d'air: & quãd la destillation sera presque faicte arrousez la d'vn peu de vin blanc bien fort, & acheuez de destiller le reste, puis la gardez bien couuerte.

Pour faire eau de Damas.

Prenez deux poignées & demye de roses rouges, fleurs de rosmarin, de lauende, d'aspic de chacun vne petite poignée, tim, fleur de camomille, fleur de menue saulge, polliot, romarin, mariolaine de chacũ vne poignée, faictes le tout tremper en vin blanc, l'espace de vingt quatre heures, puis faictes destiller par l'alambic, l'arrosant de bon vin blanc & aspergeant dessus la pouldre qui s'ensuit.

Prenez vne once & demie de clou de giroffle bien choisi, vne once de muguette mettez le tout en pouldre, apres gardez ladicte eau pour vsaige en des vases bien estoupez.

Eau tresodorante pour lauer les mains & abreuuer le linge.

Prenez de la fleur d'aspic & en deffault de ce prenez de la fueille: & aussi de la lauende, fueille de laurier & romarin, racine de galliot, plus d'aspic que pas vn des autres, mettez y vne once de clou de giroffle concassé, le tout soit destillé.

FIN.

TABLE DES SECRETS
& receptes contenues en ce present liure.

TABE DE LA SECONDE partie de ce present liure.

TABLE DV TRAICTE des Destillations.

FIN.

EXTRAICT DV priuilege.

Il est permis à Vincent Sertenas Libraire demeurant à Paris, imprimer ce liure intitulé *Recueil de plusieurs secretz & destillations*: & sont faictes defenses à tous autres de l'imprimer iusques à six ans, sur les peines contenues audict priuilege: Donné à Paris le xvj. iour de Iuin, M.D.LXI. Signé par le Conseil, DE COVRLAY.